

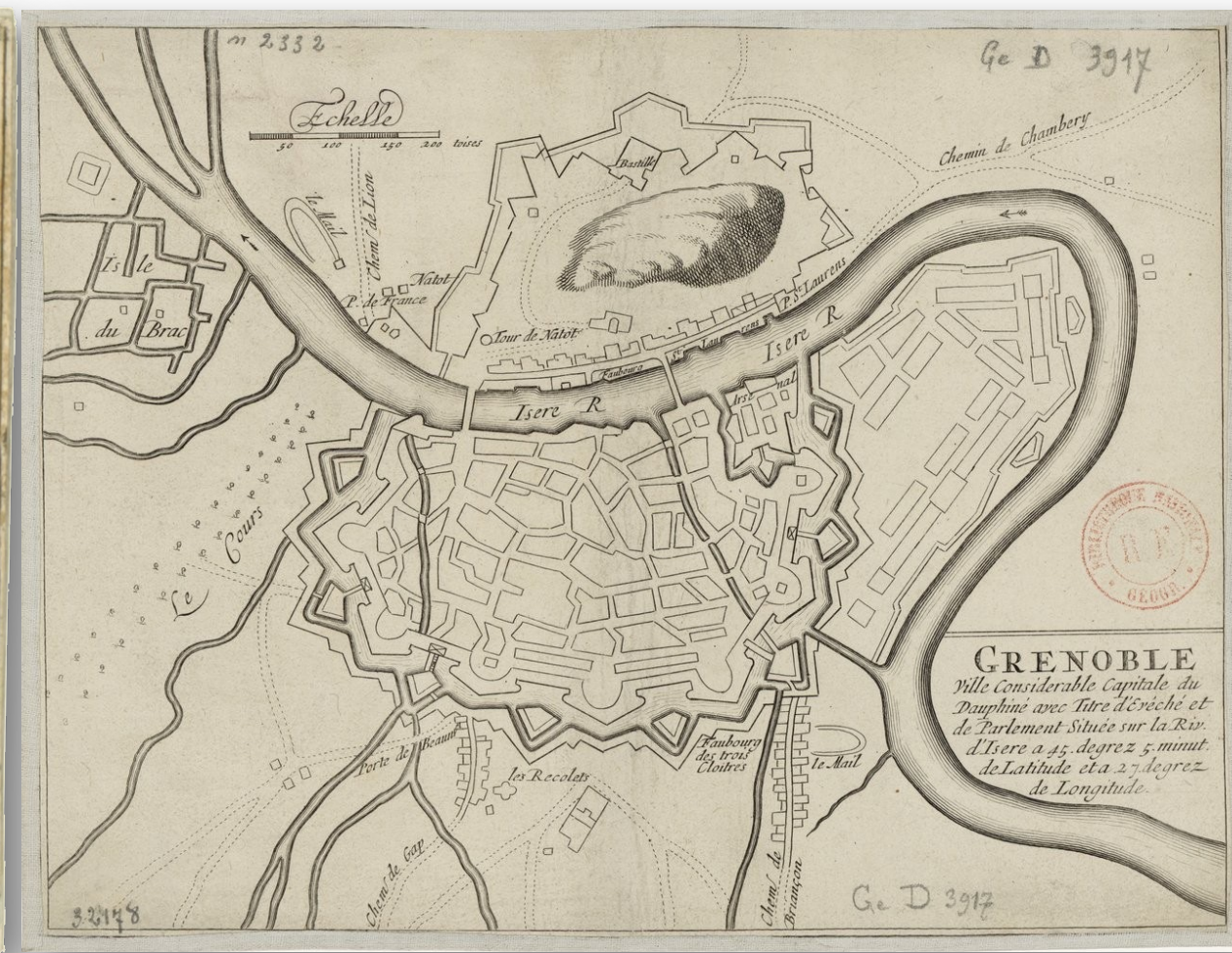
Racines historiques du secteur santé : L'héritage de Dominique Villars

Michel Sève
Manon Paul-Traversaz
Serge Krivobok

L'histoire oubliée du Mas de Saint-Ferjus



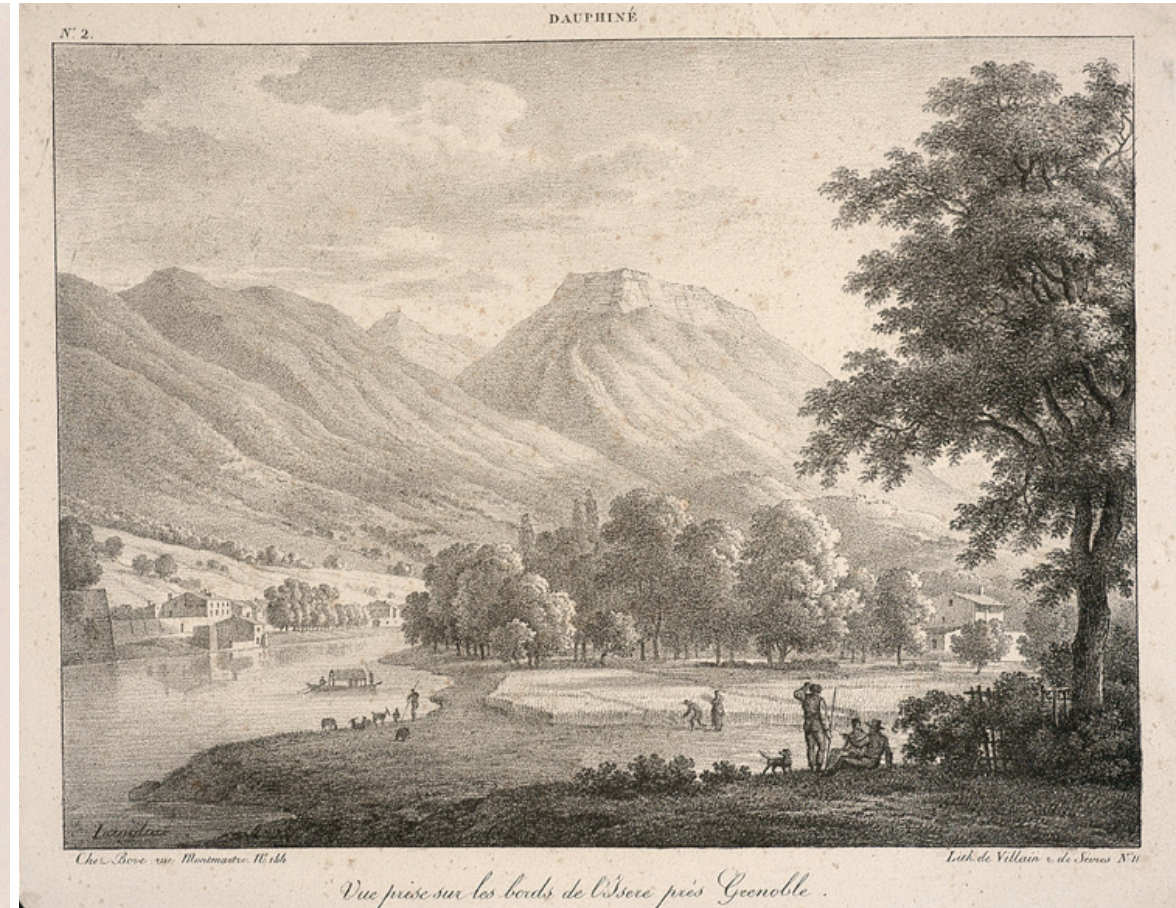
Grenoble, début du XVII^{ème} siècle



Grenoble, ... au loin, très loin



De La Tronche vers Grenoble (Ouest)



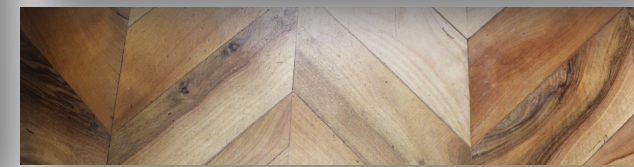
De Grenoble vers La Tronche (Est)

La Tronche, XXI^{ème} siècle



Aviez-vous remarqué ce bâtiment ?

- Le visiteur qui pousse aujourd'hui les portes du bâtiment administratif du secteur santé ne verra probablement en ce lieu qu'un immeuble vétuste. Si on y prête attention, de précieux éléments d'architecture ou de mobilier attestent d'un passé historique à explorer.
- De nos jours, l'édifice, entouré d'un petit parc avec son jardin botanique, disparaît derrière les hauts bâtiments du pôle santé. Il est l'unique vestige d'un prestigieux domaine de plaisance de la fin du XVII^{ème} siècle, le Mas de Saint-Ferjus, dont les jardins remarquables s'étendaient autrefois jusqu'au bord de l'Isère.



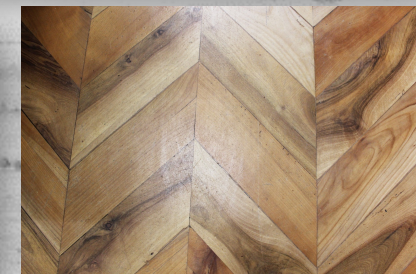
XVII^{ème} - XVIII^{ème} siècle: la naissance du domaine

Fin XVII^{ème} siècle: Construction de la demeure par François Gratet de Dolomieu (1640-1717), Conseiller au Parlement et Président des finances à la Chambre des comptes du Dauphiné

En 1708: Le comte de Médavy et de Grancey, Commandant en chef des armées de Savoie et Dauphiné, loue la propriété, reçoit régulièrement les officiers généraux en campagne et mène grand train

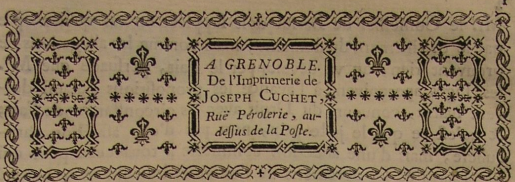
En 1717: Charles Gratet de Dolomieu (1681-1738) hérite de la propriété

Recueil des plans des places du Royaume, divisées en provinces, faits en l'an 1693



Fin XVIII^{ème}: Un domaine de plaisance

En 1738, Charles Gabriel Justin de Barral de Rochechinard (1712-1784), marquis de Montferrat, Conseiller au Parlement, acquiert le domaine



MEMOIRE

POUR M^{re}. FRANÇOIS DE GRATET, Chevalier, Marquis de Dolomieu, Demandeur en exécution de Sentence interlocutoire du 4 Septembre 1751, & en recours en Droit de la Procédure commencée le 22 Octobre suivant, & finie le 7 Mars 1752.

C O N T R E

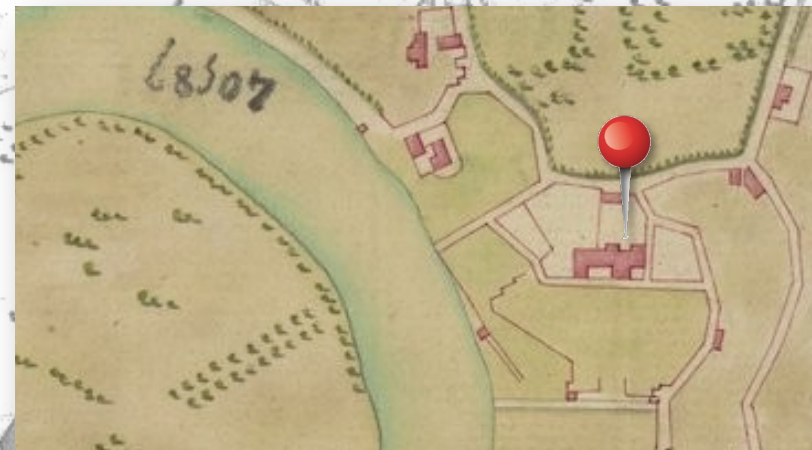
M^{re}. Charles-Gabriel-Justin de Barral-de Rochechinard, Conseiller au Parlement de Grenoble, Défendeur.

LA Question qui se présente est toute simple; feu Mr. le Président de Dolomieu avoit vendu à Mr. le Conseiller de Barral le Domaine de la Tronche: chacun en connoit les beautés & les agrémens, il y a une maison de plaisance où l'on trouve l'utile & le délicieux tout à la fois; le prix fut d'abord convenu à 18000 liv. & ensuite réduit 16822 liv. Mr. le Marquis de Dolomieu a impétré des Lettres-Royaux fondées sur la lésion d'outre moitié du juste prix; il y a eü Sentence préparatoire qui ordonne une estimation; la Procédure a été faite, & les Experts ont déclaré que ce Domaine valloit au tems de la vente 34000 liv. Qu'en conclure, si ce n'est que la lésion prouvée, les Lettres-Royaux doivent être entérinées? Ce n'est pas le tout, Mr. de Dolomieu est recourant de cette Procédure à Mr. le Vibailif comme Arbitre de droit, & il est facile d'apercevoir que ce recours a deux objets: le premier, c'est de faire concourir le Fait avec le Droit, pour ne laisser aucun doute sur l'entérinement des Lettres-Royaux; & le deuxième, de trouver le juste prix que

A

« À la vue des bâtimens, des cours & des parterres, on juge d'abord qu'ils ne sont pas destinés pour des hommes communs : tout y annonce la grandeur ; la Rivière d'Izère [...] semble vouloir en jouir elle-même ; on dirait qu'elle veut forcer la nature pour s'en approcher[...] en un mot, tout y rit, la vue & l'odorat y sont satisfaits, on s'y trouve en ville & en campagne, il n'y a que la rivière entre deux, et tous les plaisirs s'y réunissent ; les pièces d'eau, les bocages, les labyrinthes de charmille, les statues, les orangers, les fleurs de toute saison et une quantité prodigieuse d'arbres portant fruits de toute espèce, font un concours charmant, ou pour les plaisirs des seigneurs qui donnent dans la volupté, ou pour le délassement d'esprit tel qu'il convient à des grands Magistrats comme Mrs de Barral père et fils, & tout est plaisir »

BMG R1987, Mémoire pour François de Gratet, chevalier, marquis de Dolomieu, contre Charles Gabriel Justin de Barral de Rochechinard, Conseiller au Parlement de Grenoble, s.d.





Joseph Marie De Barral
(1742-1828)



VUE DU SITE
Maison de plaisance près de Grenoble appartenant
à M. le marquis de Montferrat,



DE LA TRONCHE
à M. le comte Charles Gabriel Justin De Barral,
doyen du parlem. de Dauphiné.

Fin XVIII^{ème}: au Château Barral

Atlas des Dames de Montfleury – Vers 1770

Archives départementales de l'Isère



XVII^{ème} - XVIII^{ème} siècle: Un lieu de divertissement, de plaisirs et de douceurs

LES PLAISIRS DE LA TRONCHE.

COMEDIE NOUVELLE
COMPOSE'E PAR M^{***}

Représentée à Grenoble par la Troupe
Italienne de Monsieur Domini-
que le 5^e Fevrier 1711.



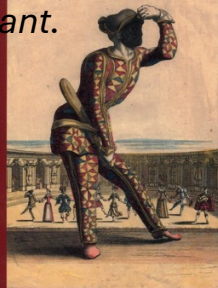
A GRENOBLE,
Chez ANDRÉ FAURE, Imprimeur-Libraire,
rue du Palais.

AVEC PERMISSION.

Si vous voulez,
bergères,
Narguer les plus jaloux,
Quittez vos airs
sévères,
Risquez un rendez-
vous,

**La Tronche est un
asile**

Où l'on peut sûrement
**Tromper le plus habile,
Et rendre heureux
l'amant.**



Les Plaisirs de La Tronche (1711)
Texte établi et présenté par Pierre Monnier et Jean Sigard

ellug

LES LIAISONS DANGEREUSES, OU LETTRES

Recueillies dans une Société, & publiées
pour l'instruction de quelques autres.

PAR M. C. DE L. . .

J'ai vu les mœurs de mon temps, & j'ai publié
ces Lettres.

J. J. ROUSSEAU, *Préf. de la Nouvelle Héloïse.*

PREMIERE PARTIE.



AMSTERDAM;

Et se trouve à PARIS,
Chez DURAND, Neveu, Libraire, à la
Sagesse, rue Galande.

M. DCC. LXXXII.



Olympe de Blacons dut inspirer à Laclos la gracieuse image de Cécile Volanges, blonde et printanière jeune fille égarée, un jour d'hiver, **dans le labyrinthe de La Tronche**. Avait-elle échappé à la vigilance d'une mère attentive, Mme de Blacons, et d'une famille exemplaire par la « tristesse, la dévotion, l'ultracisme », selon Stendhal. ? Bien loin d'avoir le triste destin que lui prête Laclos, elle fut l'épouse modèle du comte de Vallier.

Des personnages étonnants

1760: Visite de Casanova, Seigneur de Seingalt

Séjour de Casanova à Saint-Ferjus

Casanova figure parmi les célébrités qui fréquentèrent le domaine. Lors de son passage à Grenoble, en Août 1760, il est en quête d'une résidence digne de l'héberger. Guidé par un officier, le baron de Valenglard, l'aventurier vénitien choisit le château Barral alors disponible. On relate que les femmes les plus charmantes de la ville furent conviées à un souper puis un bal organisés dans une salle du rez-de-chaussée attenante au jardin. Dans ses mémoires, Casanova évoquera ce séjour enchanteur dans une « maison magnifique » d'où il voyait l'Isère.

Je vais d'abord trouver cet officier, ^{qui} et après la lecture de la lettre ~~il~~ s'offre à mon service en tout ce qui dépendoit de lui. C'étoit un aimable homme d'un certain âge, qui quinze ans avant ce temps l'avoit été aimé de madame d'Urfe, et beaucoup plus de la princesse de Goudreville sa fille. Je l'ai mis à me trouver un bon gîte, car à l'au-berge j'étois fort mal. Après y avoir un peu pensé, il me dit qu'il pouvoit me faire loger dans une maison magnifique hors de la ville, où je verrois l'Isère!

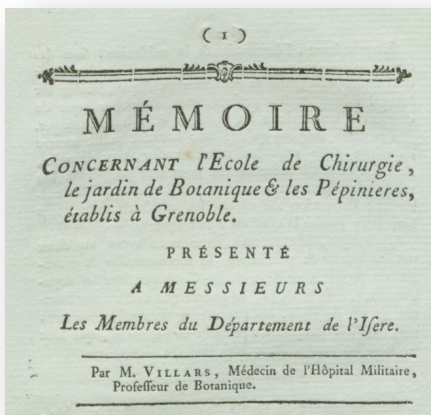
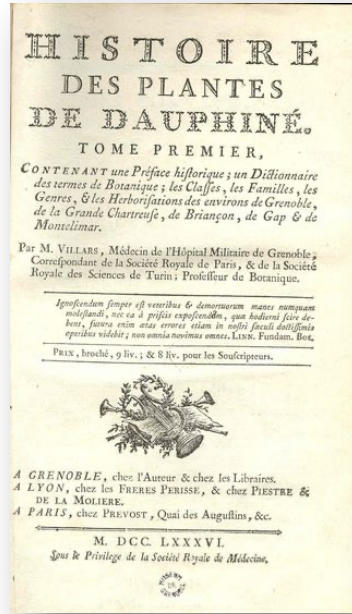


Portrait de Casanova par Anton Raphaël Mengs (vers 1760)

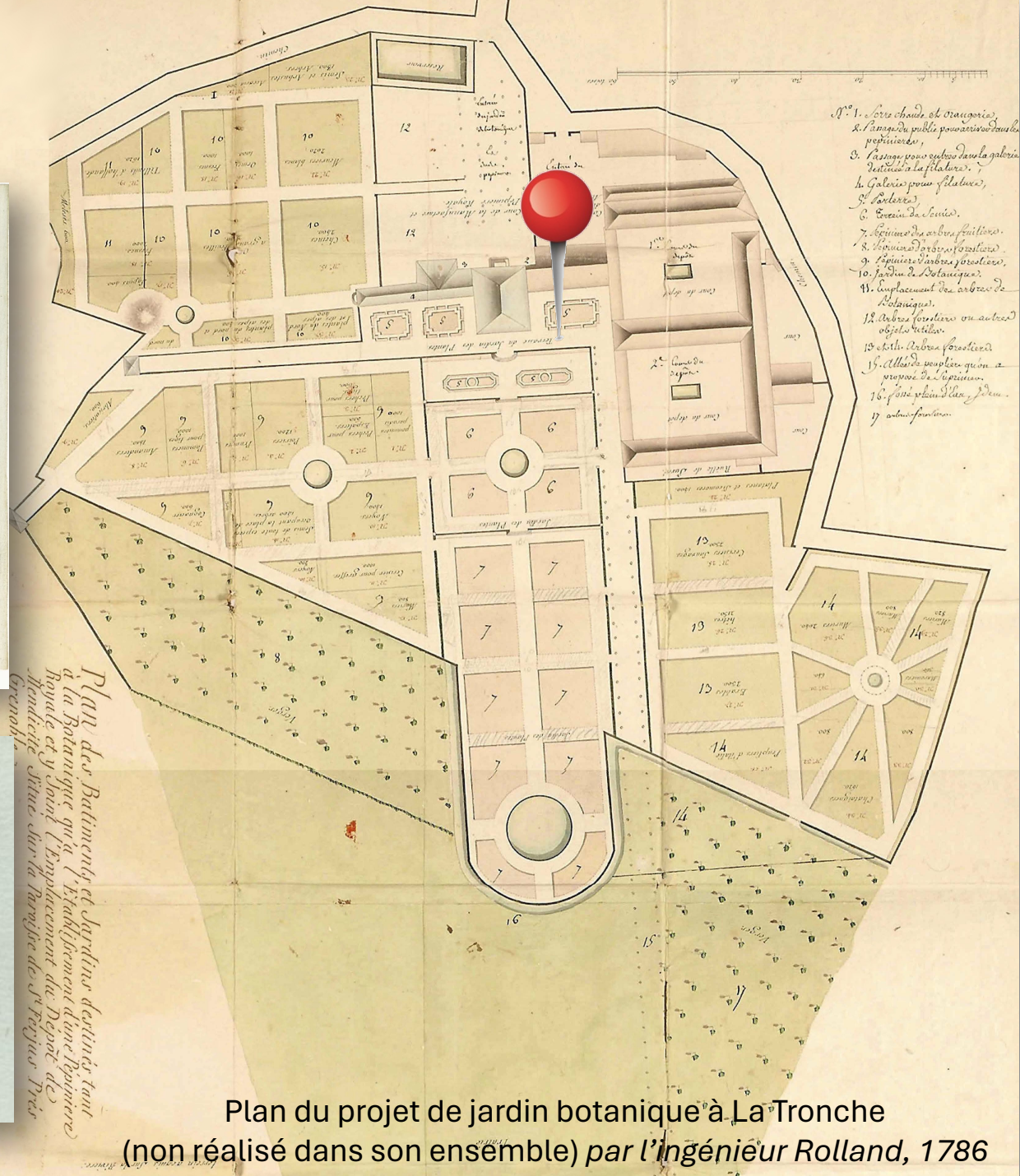
Le Jardin botanique



**Dominique Villars
(1745-1814)**



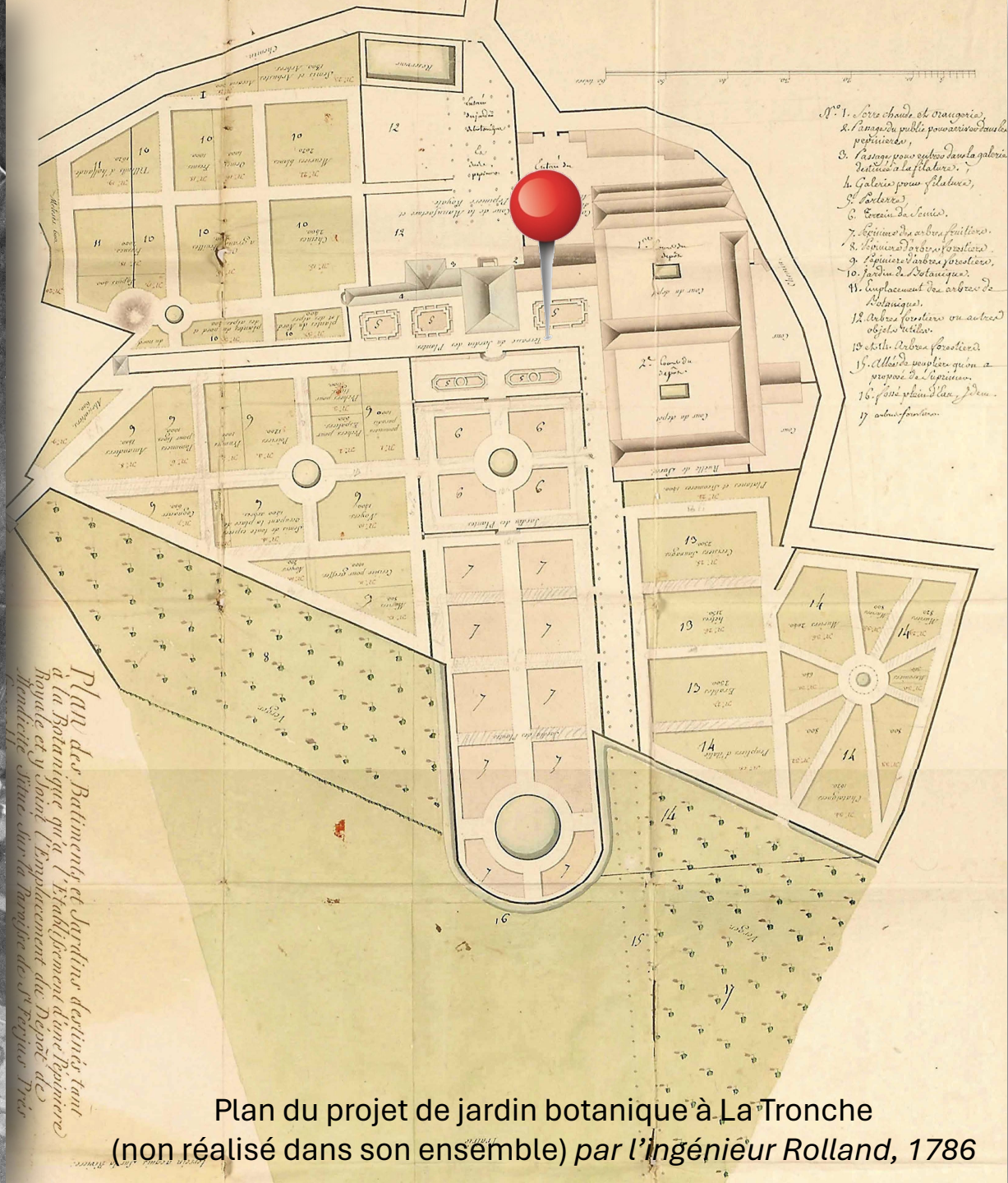
Ce jardin fut établi à la porte de Bonne, en 1782 jusqu'en 1786.
Le dépôt de mendicité, placé dans le faubourg de Saint-Joseph, sur un sol bas, dans des vieux bâtiments mal percés & mal-sains, engagea M. de la Bove à chercher un autre local.
La maison, jardins & prairies de M. de Barral ayant été mises en vente, M. de la Bove en fit l'acquisition; il vit dans ce local plus salubre le moyen d'établir un hospice de santé pour les pauvres; un jardin de botanique & des pépinières. Ces trois établissements pouvoient s'aider, s'alimenter réciproquement, & diminuer par ce moyen les frais d'entretien & d'acquisition.



Plan du projet de jardin botanique à La Tronche (non réalisé dans son ensemble) par l'ingénieur Rolland, 1786

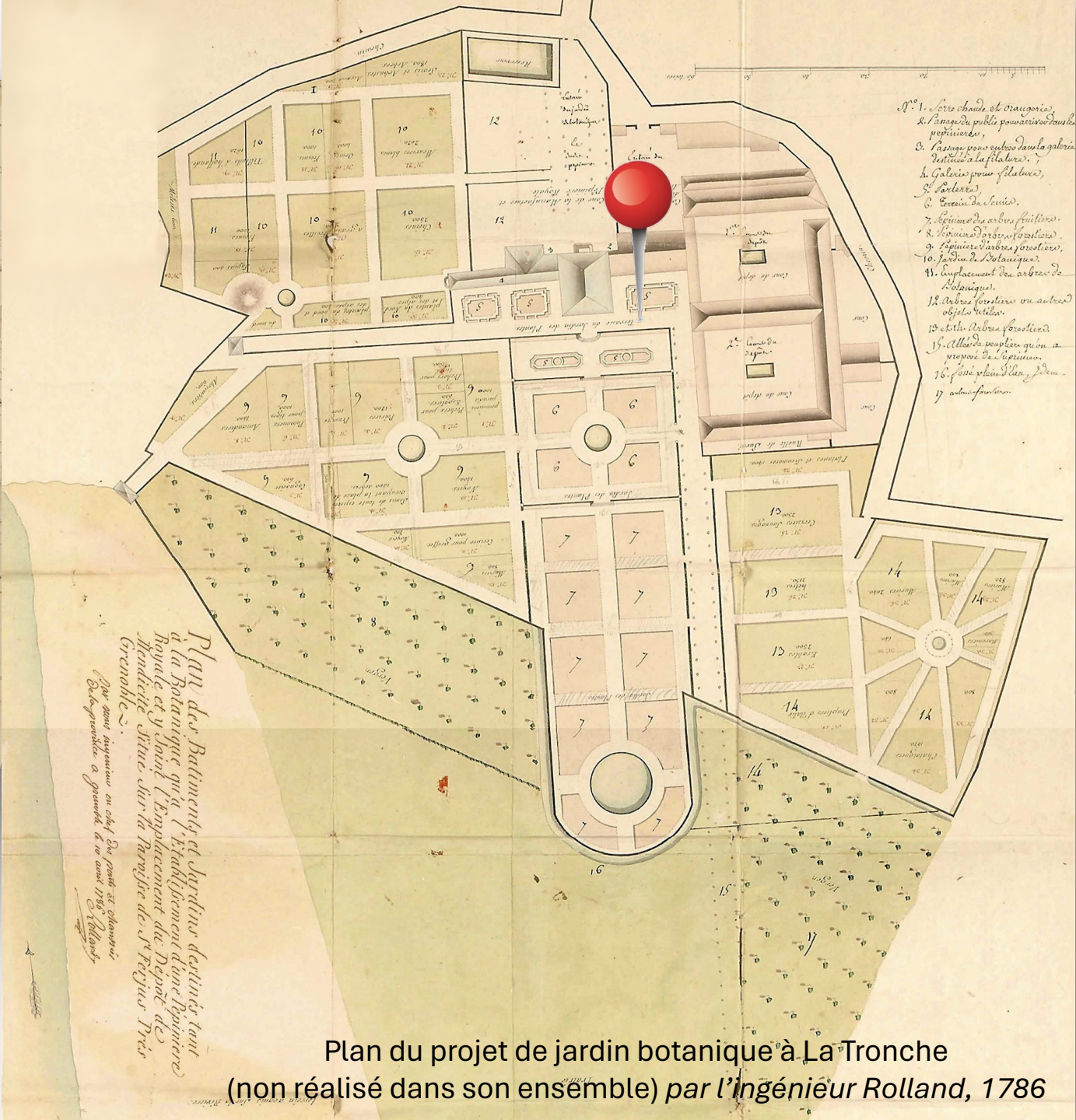


Photographie aérienne, 1926



Plan des Bâtimens et Jardins destinés tant à la Botanique qu'à l'Établissement d'une École de Médecine et y joint l'Emplacement du Dépôt des Herbes sèches sur la Rempart de St Péjus Près

Plan du projet de jardin botanique à La Tronche (non réalisé dans son ensemble) par l'ingénieur Rolland, 1786



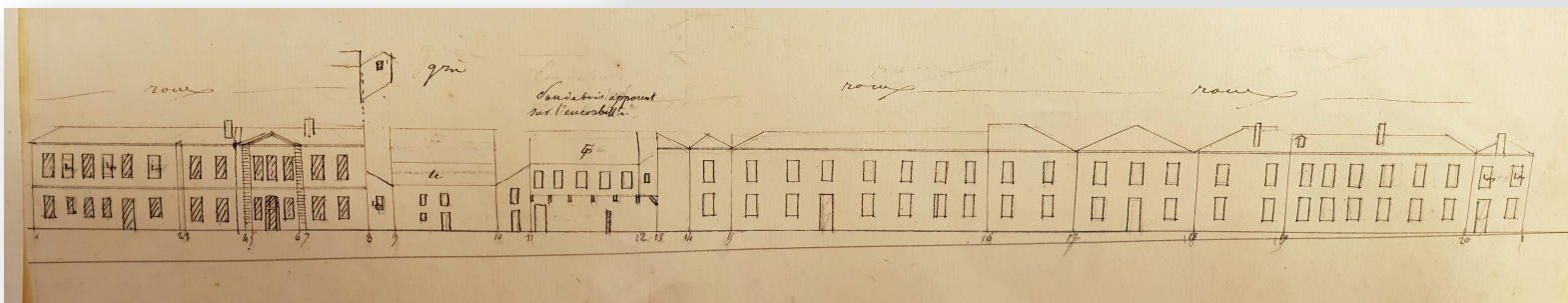
Plan du projet de jardin botanique à La Tronche (non réalisé dans son ensemble) par l'ingénieur Rolland, 1786

Du XIXème au XXème



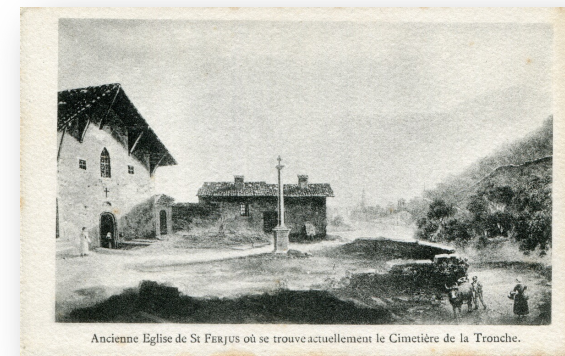
Plan-relief 1848

(Musée des Plan-Reliefs, Hôtel des Invalides, Paris)



Relevé des façades du château, Mas de Saint-Ferjus, Plan-relief, 1845

(Musée des Plan-Reliefs, Hôtel des Invalides, Paris)



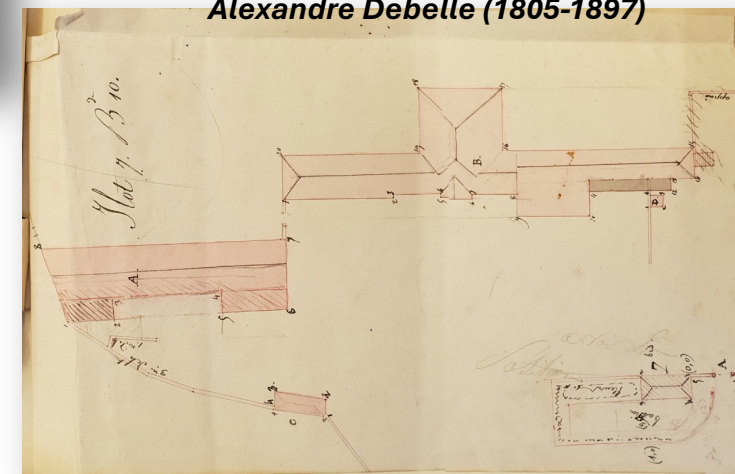
Ancienne Eglise de St FERJUS où se trouve actuellement le Cimetière de la Trouche.



Ancienne Eglise de St-FERJUS élevée sur l'emplacement où furent déposés les ossements du Saint Martyr.

Église St Ferjus (détruite en 1852)

Alexandre Debelle (1805-1897)



Plan du Château, Mas de Saint-Ferjus, Plan-relief, 1845
(Musée des Plan-Reliefs, Hôtel des Invalides, Paris)

1850: Une maison bourgeoise



Du XIX^{ème} vers le XX^{ème} siècle



Du XIX^{ème} vers le XX^{ème} siècle



1898 – Construction du pont de l'Île Verte
Travaux exécutés par Mr J. Fayolle, Entrepreneur Grenoble

Du XIXème vers le XXème siècle



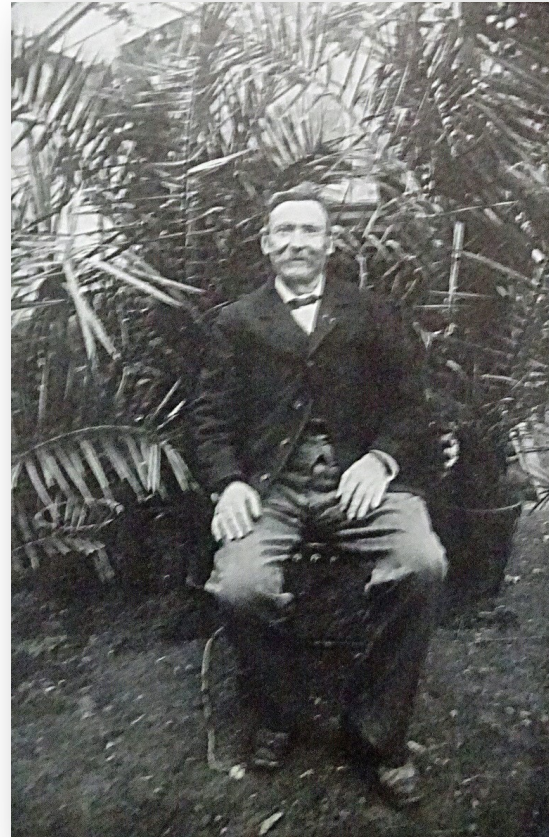
1906

Une maison bourgeoise



DESIGNATION		NUMÉROS PAR QUARTIER, VILLAGE, HAMMETT ou rue.			NOMS		ANNÉE	LIEU	NATIONALITÉ	SITUATION	PROFESSION		
des CARTIERS, VILLAGES ou hammetts	DES RUES dans les villes.	des maisons	des ménages	des individus	DE FAMILLE.	PRÉNOMS.	de NAISSANCE.	de NAISSANCE.	LITTÉ.	PAR RAPPORT ou chef de ménage.		13	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12		
					24	Duvil de Charanvel	Marie	1877	Champagnat		épouse	secrétaire	
					25	Duhamel	Elisabeth	1889	Gravelle		jeune	?	ARCHIVES DE L'ISÈRE
		6	7		26	Bailly Bernard	Jacques	1876	Fontenay		domestique	Duhamel	
					27	Bernadet	Marie	1888	Andelot		ouvrière	?	
					28	Chapelon	Marie	1881	Mauduit		domestique	?	
					29	Gollion	Marthe	1889	Champagnat		ouvrière	?	
		8	30		Millié	Eugène	1844	Mellay		chef	jardinier	?	

Recensement de la population – 1906
Archives Départementales de l'Isère



François-Eugène Millet

7 Médailles de Vermeil.
A. M. Millet, jardinier de M. Duhamel, à la
Tronche, pour ses pélargoniums;
A. M. Chevrier, jardinier de M. Arnaud, à Gre-

Concours Régional Agricole de Grenoble
Concours d'horticulture
L'Impartial Dauphinois - 15 Juin 1880

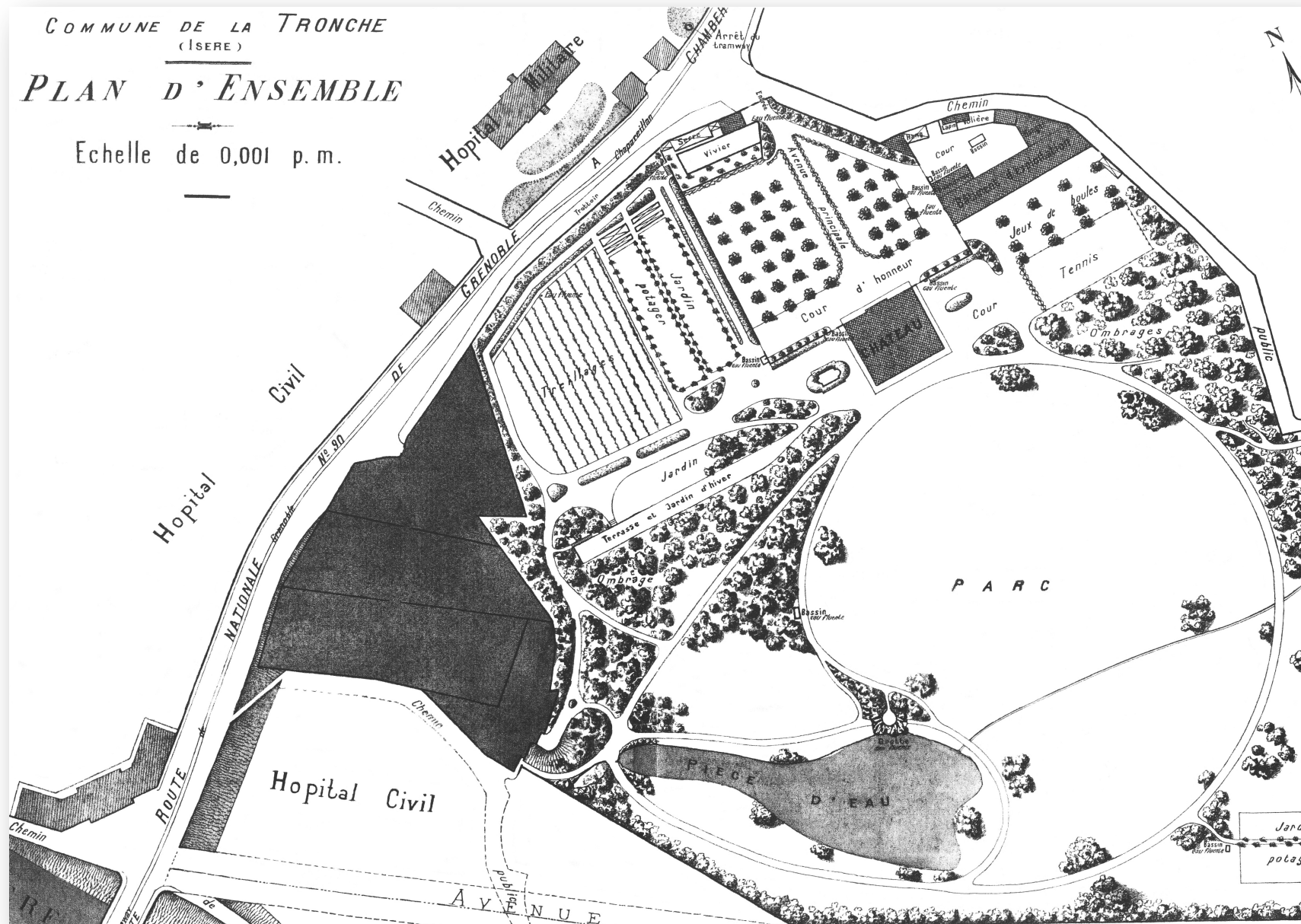
Millié (François-Eugène), chez M. Duhamel à la
Tronche.

Médaille d'honneur agricole,
Journal officiel de la République
française.
Lois et décrets, 14 juillet 1901, page 4408

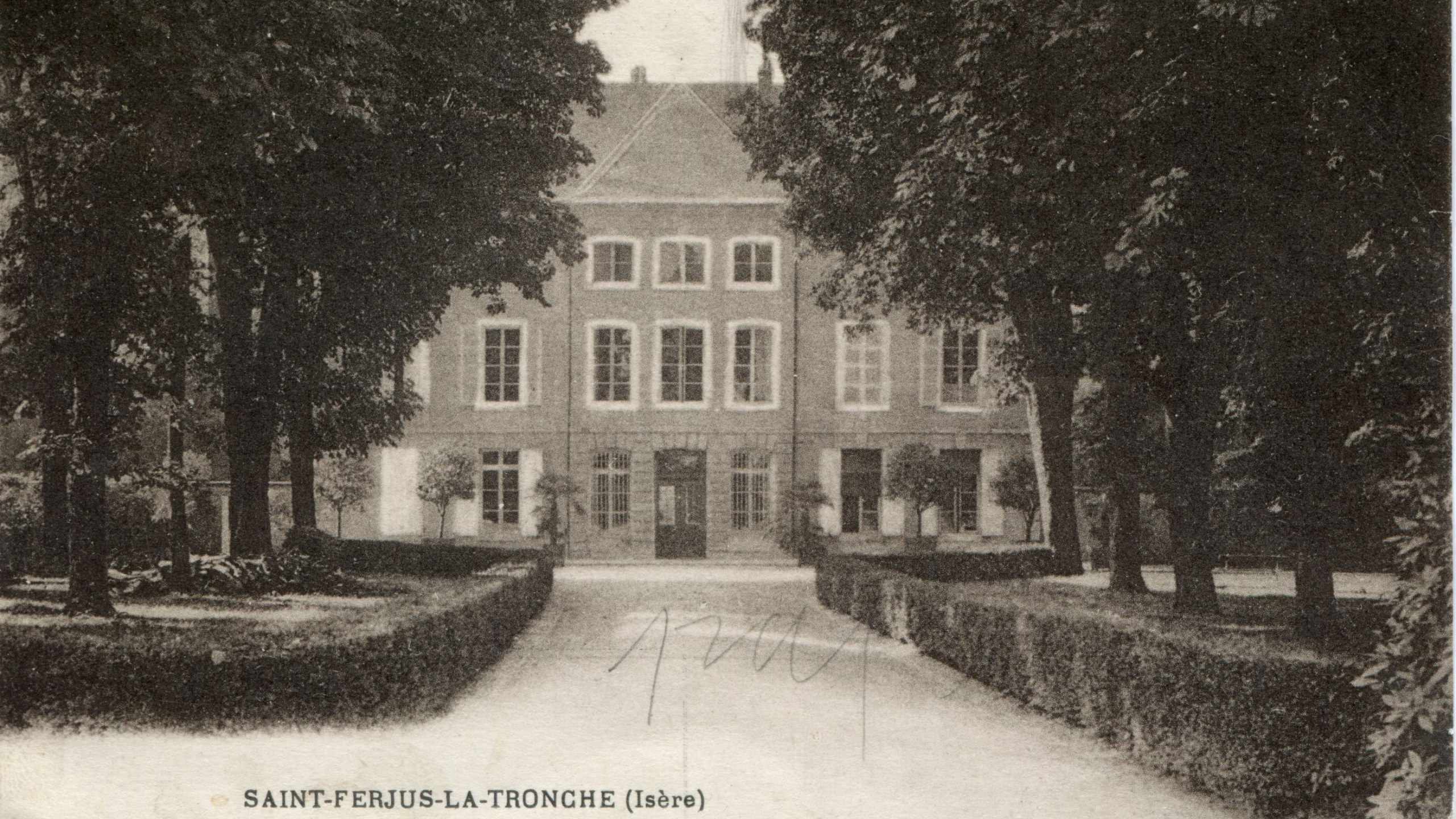


Pélargonium (ou Géranium)

Une visite dans le passé (1910-1932)







1200

SAINT-FERJUS-LA-TRONCHE (Isère)

SAINT-FERJUS-LA-TRONCHE (Isère)



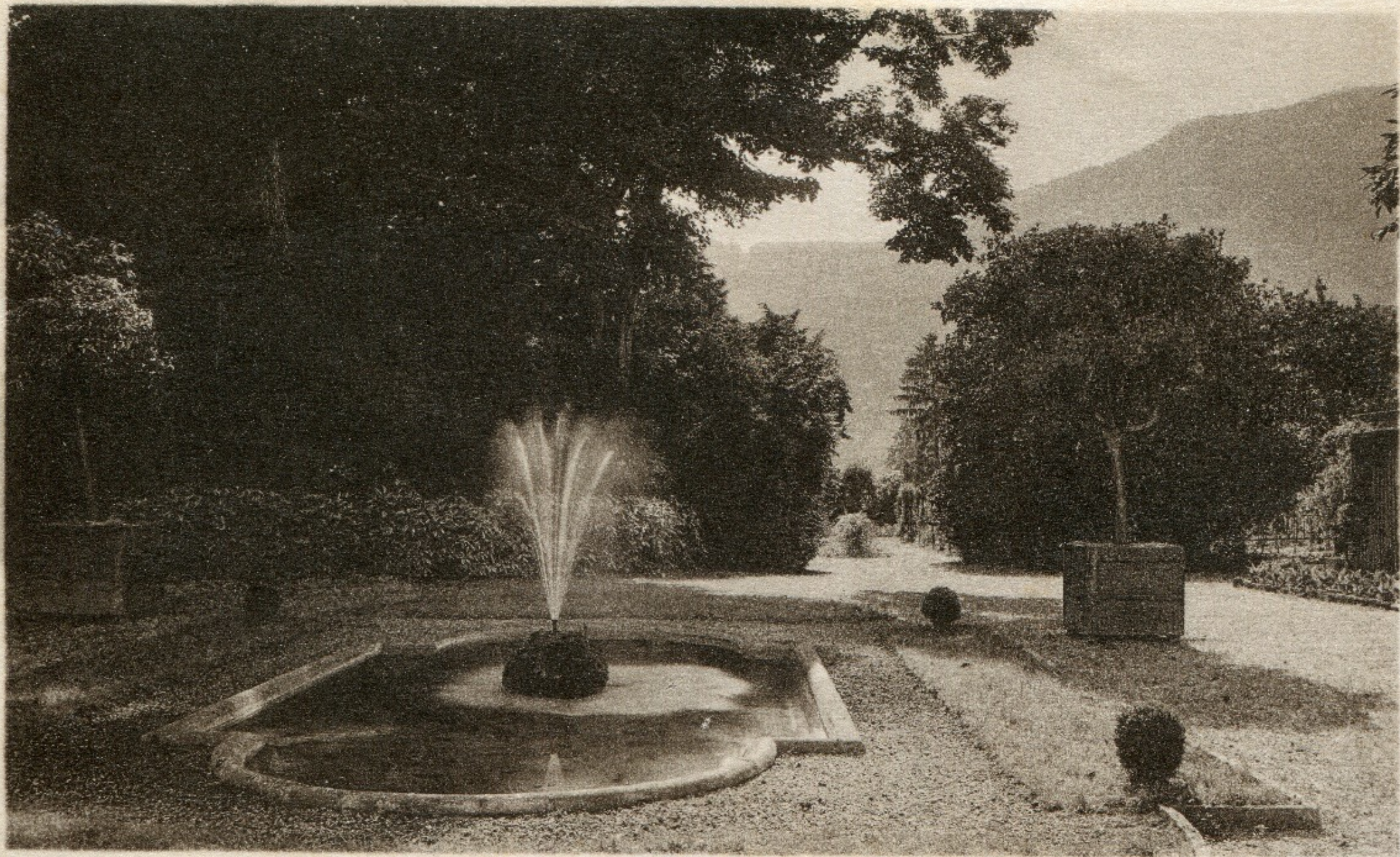


SAINT-FERJUS-LA-TRONCHE (Isère)
Allée de la Prairie

Une visite dans le passé (1910-1932)



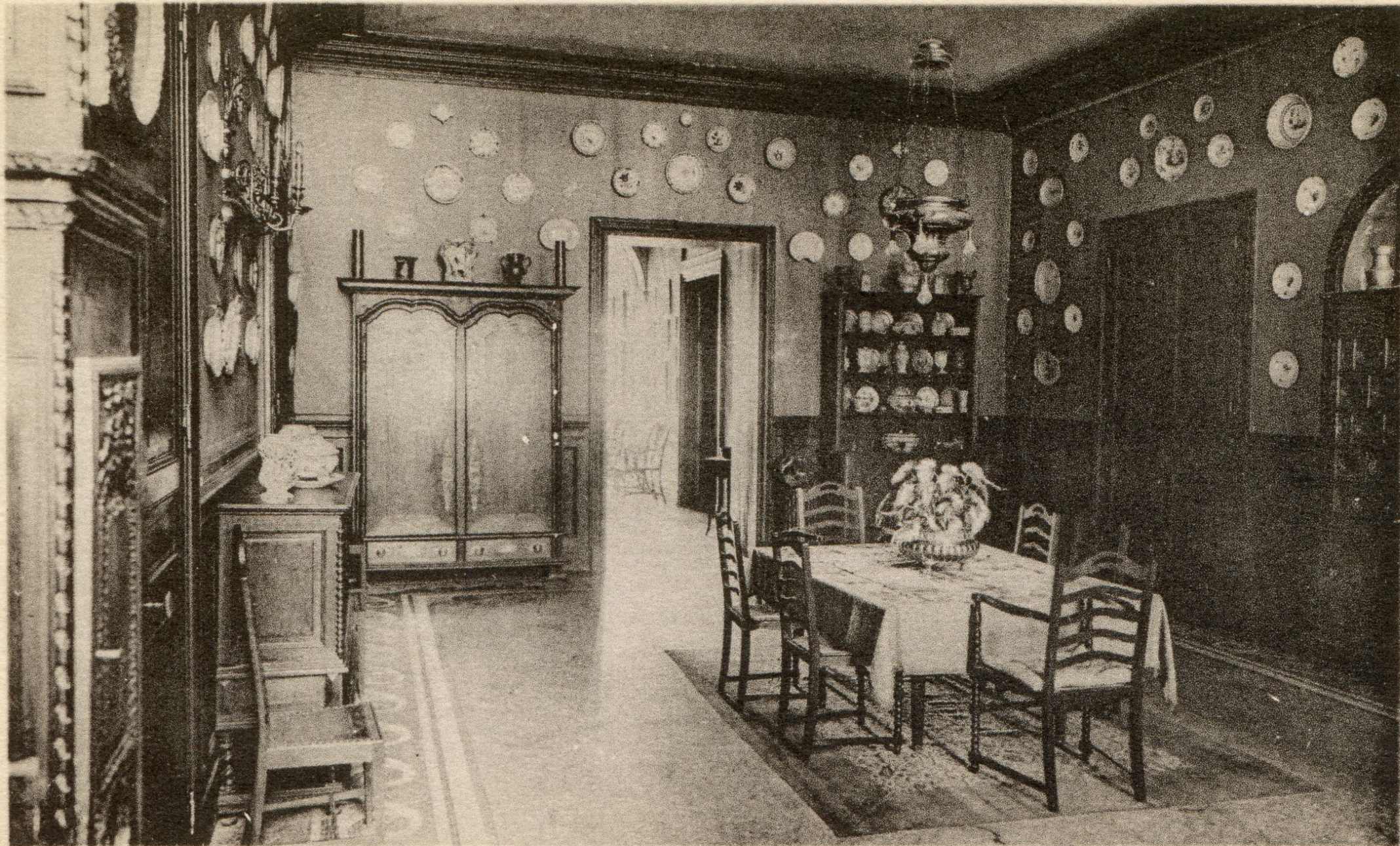
SAINT-FERJUS-LA-TRONCHE (Isère)



SAINT-FERJUS-LA TRONGHE (Isère) — Le Jet d'eau



SAINT-FERJUS (Isère) — La Tronche — La Ferme



MAS de SAINT-FERJUS — La TRONCHE (Isère) — Hall d'entrée

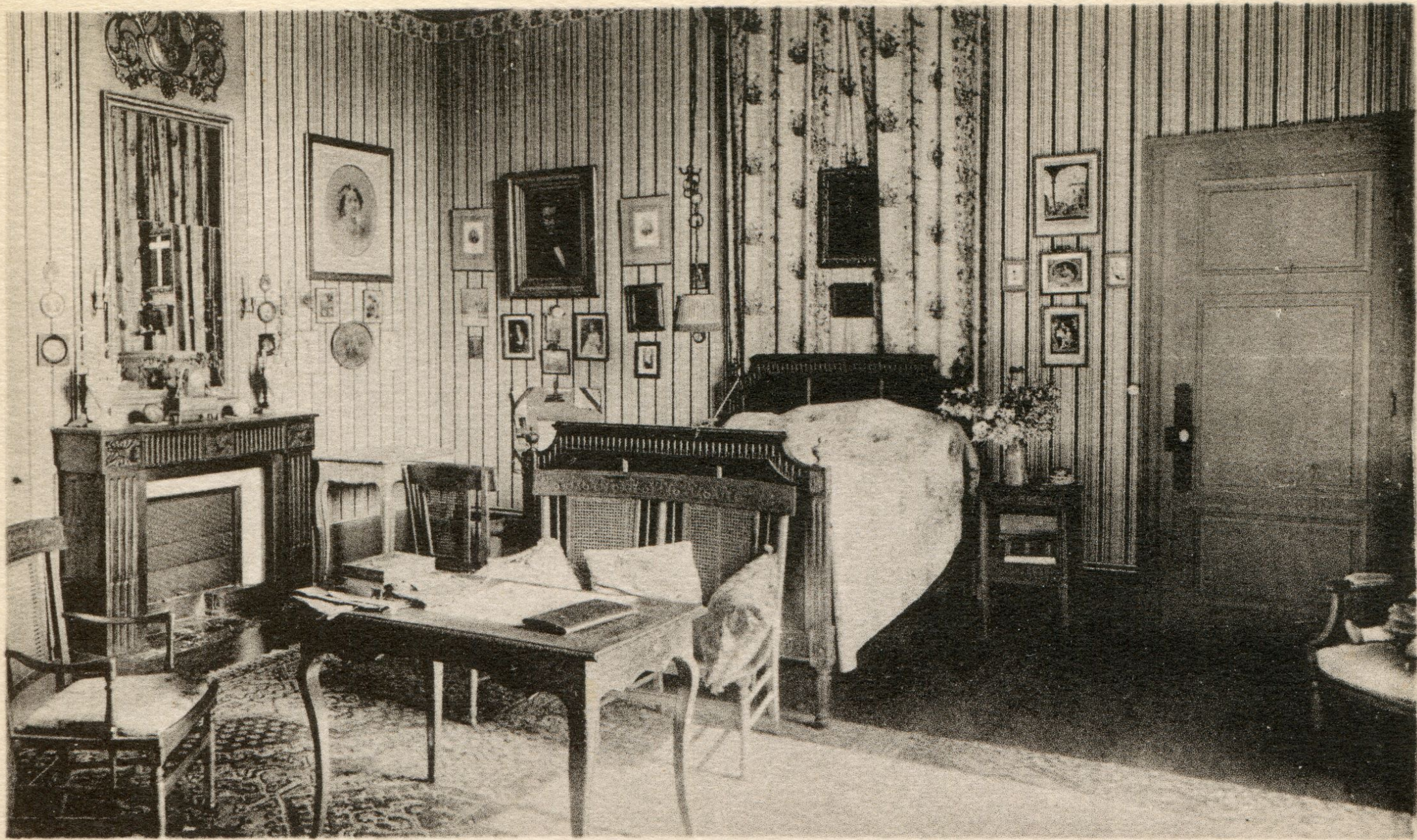


SAINT-FERJUS-LA-TRONCHE (Isère)
Salle à manger

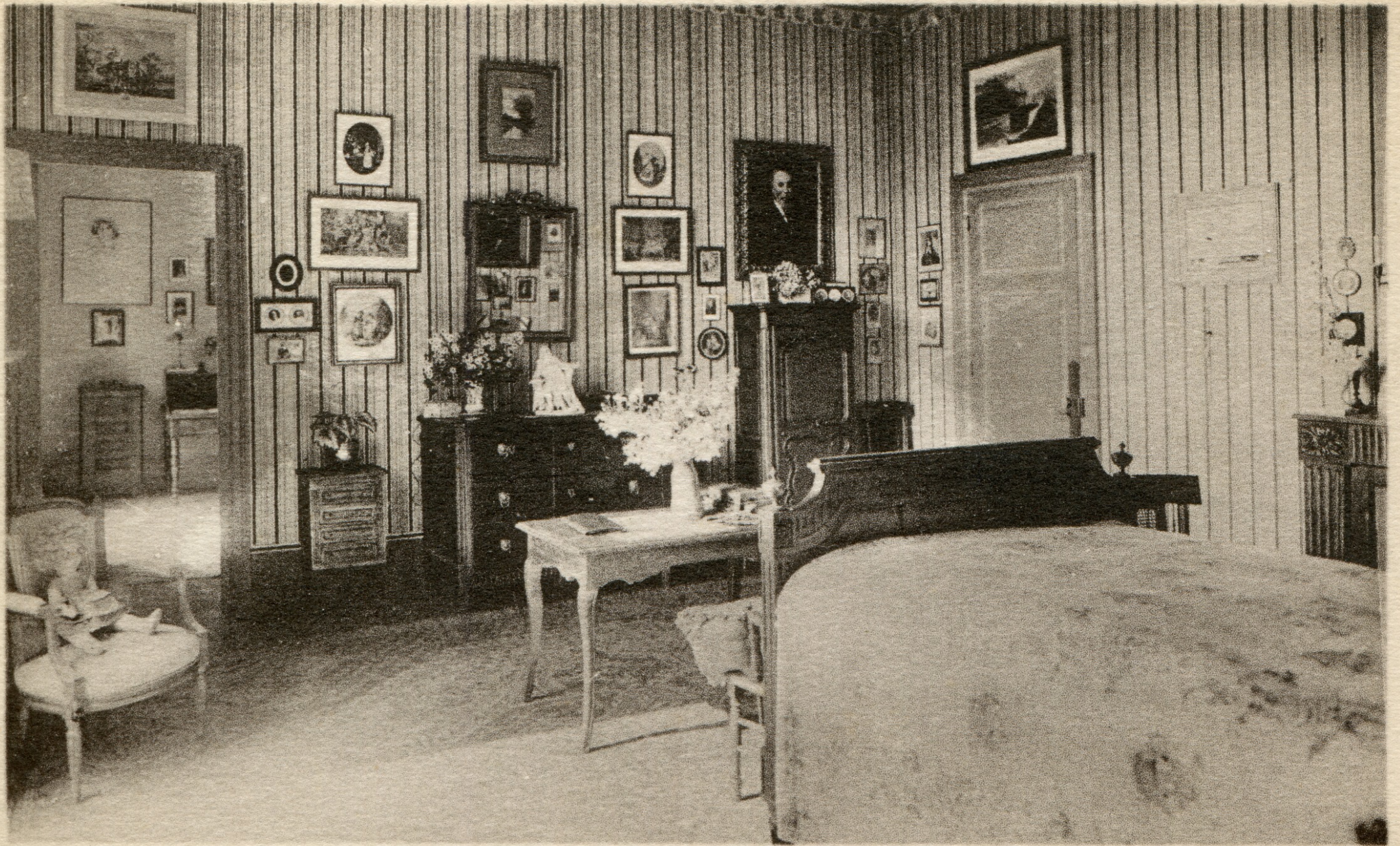
Une visite dans le passé (1910-1932)



SAINT-FERJUS-LA-TRONCHE (Isère) — Salon - La cheminée



MAS de SAINT-FERJUS — La TRONGHE (Isère) — Chambre de Madame



MAS de SAINT-FERJUS — La TRONCHE (Isère) — Chambres de Madame et Monsieur



1962-1970: Les grandes constructions



1962-1970: Les grandes constructions



Le jour d'hui 15 janvier 1965,
625 ans après la création officielle,
par HUBERT II, de l'Université
de Grenoble et de sa Faculté de Médecine,

Monsieur Christian FOUCHET, Ministre de l'Éducation Nationale du Gouvernement de la V^e République présidée par le Général Charles DE GAULLE,

a posé et scellé solennellement la première pierre d'un ensemble de bâtiments consacrés aux enseignements et aux recherches des Sciences Médicales et Pharmaceutiques en présence de :

Monsieur Maurice DOUBLET, Préfet de l'Isère;

Monsieur Robert TREHIN, Recteur de l'Académie;

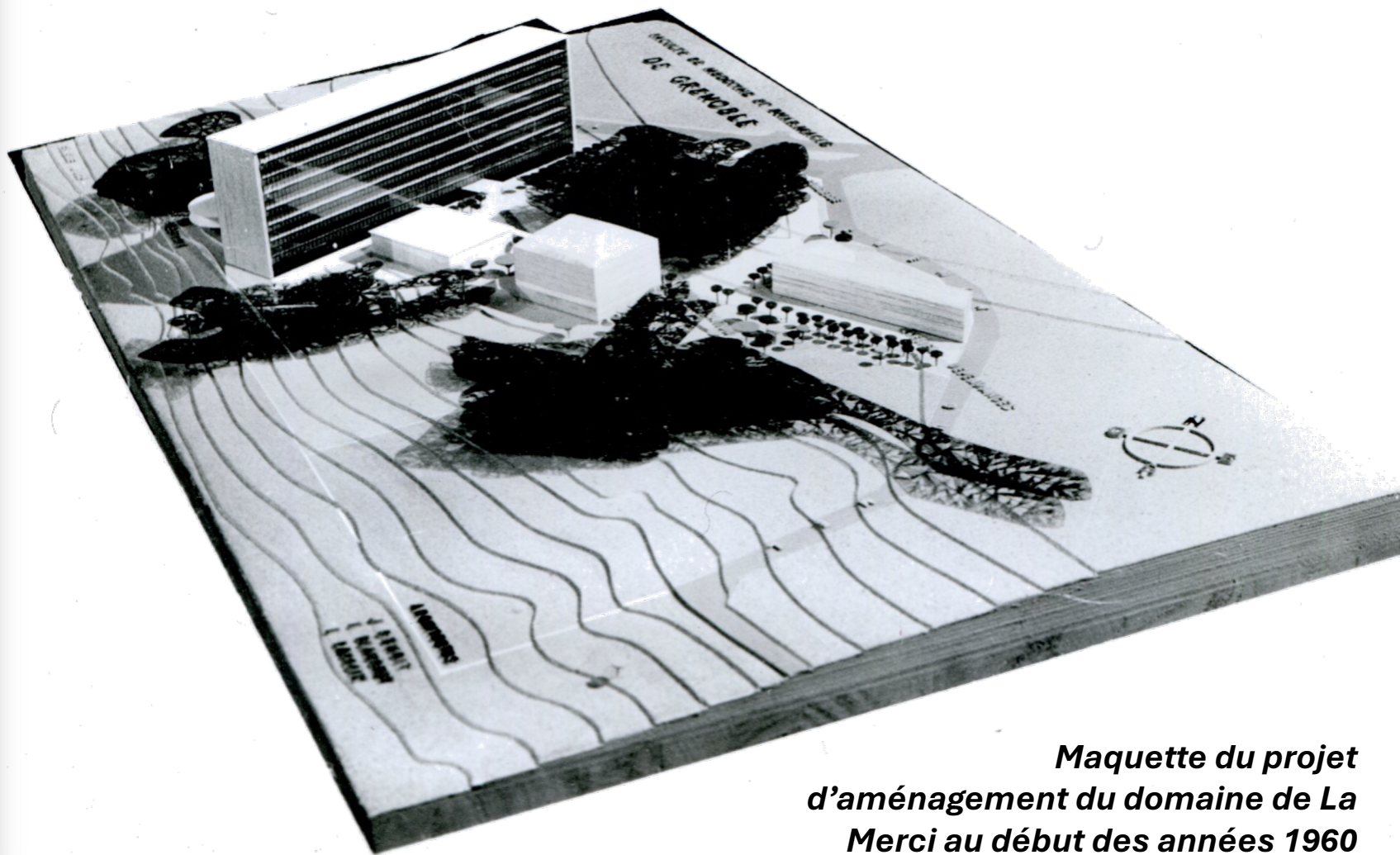
Monsieur Albert MICHALLON, Maire de la Ville de Grenoble;

Monsieur Charles GROS, Maire de la Ville de La Tronche;

Monsieur Jean ROGET, Doyen de la Faculté Mixte de Médecine et de Pharmacie;

Messieurs les Professeurs et membres du Corps Enseignant;

Messieurs Jean BENOIT, Louis BLANCHET, Louis LACROIX, Architectes désignés.



**Maquette du projet
d'aménagement du domaine de La
Merci au début des années 1960**

1962-1970: Les grandes constructions

Amphithéâtre Lemarchand



Bâtiment Jean Roget

*Amphithéâtre Préfabriqué et bureaux de
la Direction de la Faculté de Pharmacie
(détruit en 1999)*



Le XXI^{ème} siècle



Dominique Villars, son héritage et les plantes de Dauphiné



La botanique et le Dauphiné

- La province s'étend entre la Savoie, l'Ain, le Lyonnais et la Provence.
- 1^{er} botaniste : **Richer de Belleval** (1564-1632), fondateur du jardin botanique de Montpellier à l'époque d'Henri IV. Il est le 1^{er} à venir observer la *Materia medica* de Dioscoride dans les Alpes.
- Pierre Bérard** (1580-1662), auteur d'un manuscrit sur les plantes de Dauphiné. Villars lui dédia un genre monospécifique, *Berardia* Villars, avec son unique espèce : *Berardia subacaulis* L.
- Puis entre les XVI^e et XVII^e siècles, peu d'intérêt pour la botanique du Dauphiné mais des botanistes suisses qui s'intéressent aux Alpes avec Jean Scheuchzer (1672-1733) ou Albert Haller (1708-1777)

Regain d'intérêt : Chaix et Villars

- L'abbé Chaix** (1730-1799) ami de Villars
Son herbier très riche avec + 3.000 planches se trouvent au Musée de Gap.
- Et enfin... **Dominique Villars** en véritable "spécialiste" de la flore alpine. Il est et l'auteur de "L'Histoire des plantes de Dauphiné" (1789).

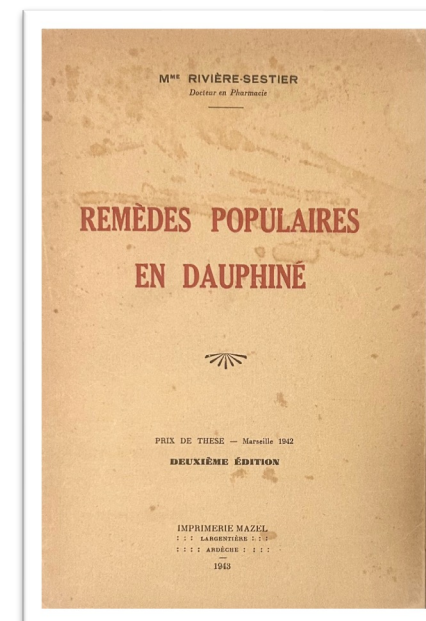
Le renouveau : botanique populaire et Dr Madeleine Rivière-Sestier

- Précurseure, autrice de *Remèdes populaires en Dauphiné*, 1942



Le Dauphiné dans ses limites du XVIII^e siècle et les communes et départements actuels.

La partie de la province qui fait aujourd'hui partie de l'Italie a été perdue en 1713 au profit du duché de Savoie.



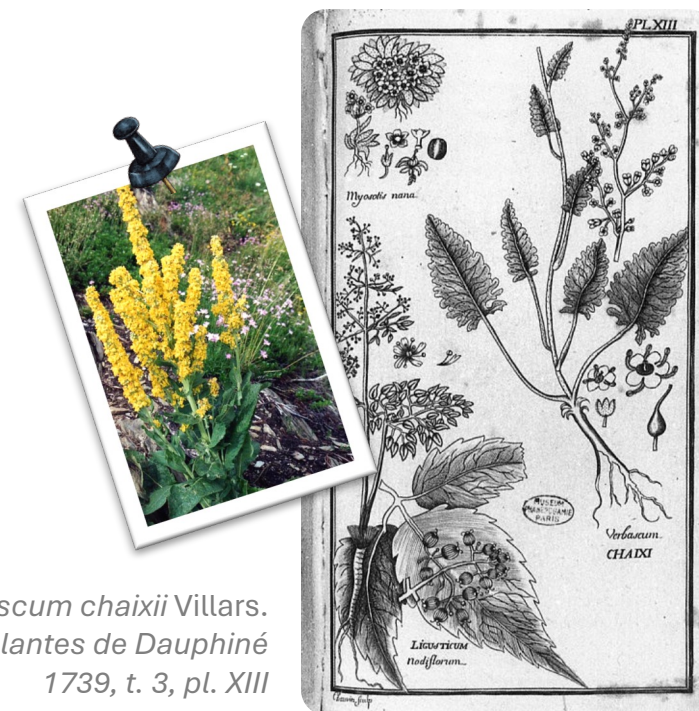
Dominique Villars, médecin et botaniste

Jeunesse et passions botaniques

- Né le 14 novembre 1745 au Villar, hameau du Noyer-en-Champsaur. (Hautes-Alpes), il est issu d'une famille rurale mais instruite.
- Dès 5 ans, il garde un troupeau et commence à cueillir des fleurs.
- À 15 ans, il assiste le procureur de Gap dans des tâches administratives.
- Le médecin du village de Corps lui avait prêté un ouvrage richement illustré : Mattioli, XVI^e siècle). Il se passionne alors pour les *matières médicales*, les plantes médicinales.
- Sa mère tentera de l'orienter vers d'autres voies, rien n'y fait. Pas même son mariage à 17 ans avec Jeanne Disdier. Ensemble ils auront 5 enfants. Dans ses écrits il la présente dans le soutien.

Son amitié avec l'abbé Chaix

- En 1766, âgé de 21 ans il se rencontre. Une longue amitié botanique s'établit et durera 33 ans. Ensemble, ils parcourent le Gapençais, le Briançonnais et le col du Lautaret.
- En 1769, Chaix et Villars rencontrent Pierre Liottard (issu d'une famille d'herboristes et jardinier pour Dominique Villars) ainsi que le Dr Clapier. Leurs jardins contenaient des plantes rares, "*inconnues de Linné lui-même*", "*toutes les plantes des Alpes*" et des plantes médicinales. Ce sont ces Jardins que visita Jean-Jacques lors de son séjour à Grenoble en 1768.
- Chaix écrira une section du 3^e volume de l'*Histoire des plantes de Dauphiné*. La Révolution les séparera en 1794, avec une dernière rencontre. Chaix aura découvert huit espèces de la Flore de France.



Verbascum chaixii Villars.
Histoire des plantes de Dauphiné
1739, t. 3, pl. XIII

Dominique Villars, médecin et botaniste

1770-80 : Époque d'un botaniste accompli

- 1771 : il étudie la **médecine chez les Pères de la Charité**, Hôpital militaire de Grenoble, grâce à une pension de Christophe-François Pajot de Marcheval, intendant du Dauphiné.
- 1777 : à **Paris** en compagnie d'Etienne Guettard (naturaliste et géologue), il rencontre l'élite botanique française avec Bernard de Jussieu. D. Villars est à son retour diplômé de médecine à **Valence en 1778**.
- Après son diplôme, il veut retourner dans le Champsaur, mais l'intendant du Dauphiné s'y oppose. Pour le retenir, il lui propose la direction du jardin botanique et un poste d'**enseignant de Matière médicale**. Il restera à Grenoble jusqu'en 1803.
- Histoire des plantes de Dauphiné* l'occupe toutes les années 1780 (2.740 espèces décrites, l'œuvre est publiée à ses frais).



XII. Famille des Ombellifères.

Cette famille offre des remèdes actifs, très-variés, difficiles à déterminer autrement que par l'observation constatée sur l'usage de chaque espèce. Les racines & les semences sont les parties les plus actives. Elles sont apéritives, stomachiques, pectorales, incisives & emménagogues; leurs vertus stomachiques les rendent carminatives, propres par conséquent à fortifier les intestins. Souvent elles deviennent irritantes, échauffantes & aphrodisiaques: quelques-unes ont une vertu contraire, telles que la ciguë.

Conium maculatum L. Redouté, début XIX^e



132 Histoire des plantes de Dauphiné.

VI. Famille des Liliacées.

Leurs racines bulbeuses contiennent beaucoup de mucilage, & peuvent être employées pour la nourriture; souvent elles sont accompagnées d'une âcreté qui les rend plus actives pour la médecine, mais qu'il faut leur enlever par la cuisson ou d'autres préparations, lorsqu'on veut les convertir en aliments. Les Kamtschadales & les Russes mangent les oignons de lismartagon, comme nous ceux de l'ail & de l'oignon commun.

Ornithogalum longibracteatum L. Redouté, début XIX^e



Les cours de botanique, 1782-1792

- à La Tronche : « leçons de matière médicale sur les propriétés des plantes... après les démonstration des plantes du jardin, on fera les herborisations des environs »
- École rousseauiste, « la botanique au Jardin »
- Le jardin comme un lieu « utile » et non un lieu d'agrément.



Maison de plaisance de la famille de Barral à La Tronche
Lavis d'encre. XVIIIe siècle. Coll. Musée Dauphinois (inv.95.15.153)



Lotier et digitale
Redouté, début XIXe



COURS public de Botanique.
M. Villars, médecin de l'Hôpital Militaire de Grenoble, commencera mardi prochain, 13 du présent, à quatre heures de l'après-midi, le cours de Botanique destiné à l'instruction des élèves de Chirurgie de la province, & des autres personnes qui voudront s'occuper de cette science. L'ouverture s'en fera par un discours sur les éléments & les différentes méthodes qui ont fait époque en Botanique, & sera continué, pendant huit jours, tous les matins à huit heures, dans l'amphithéâtre de MM. les Religieux de la Charité de cette ville. Après les préleçons, les élèves se rendront au Jardin-Royal, à la Tronche, à cinq heures du soir, pendant trois jours de la semaine, qui seront indiqués selon le temps & les occupations des plantes, seront continuées les jours intermédiaires, comme il est dit ci-dessus. Après les démonstrations des plantes du Jardin, on fera les herborisations des environs de la ville, selon l'ordre indiqué dans le premier volume de l'histoire des plantes de la province.
Il est inutile de chercher ici à réveiller l'attention du public sur l'intérêt qu'inspire l'étude des plantes; notre précédente Feuille nous en dispense; nous y avons annoncé de semblables leçons, destinées aux enfants d'un grand Prince, Gouverneur de cette province, & dont les illustres aïeux ont aimé la Botanique, & honoré de leur protection les savants qui s'en sont occupés. C'est à la maison d'Orléans que nous devons les ouvrages des Morison, des Marchand, des Guettard, &c. &c. Cet exemple est bien fait pour rendre la Botanique recommandable; & les passages que nous avons cités d'un ouvrage de Mun^e de Gentis, sont très-propres aussi à faire sentir tout l'agrément & les avantages de cette science.

Annonce du cours public de botanique
Affiches, annonces et avis divers du Dauphiné
9 mai 1788

- Dans la première partie de son ouvrage, *Histoire des plantes de Dauphiné*, il fournit des indications sur l'emploi des plantes de la médecine populaire à l'époque

« Les habitants des Alpes fournissaient à toute la France et même à l'Espagne les plantes les plus nécessaires pour les médicaments »

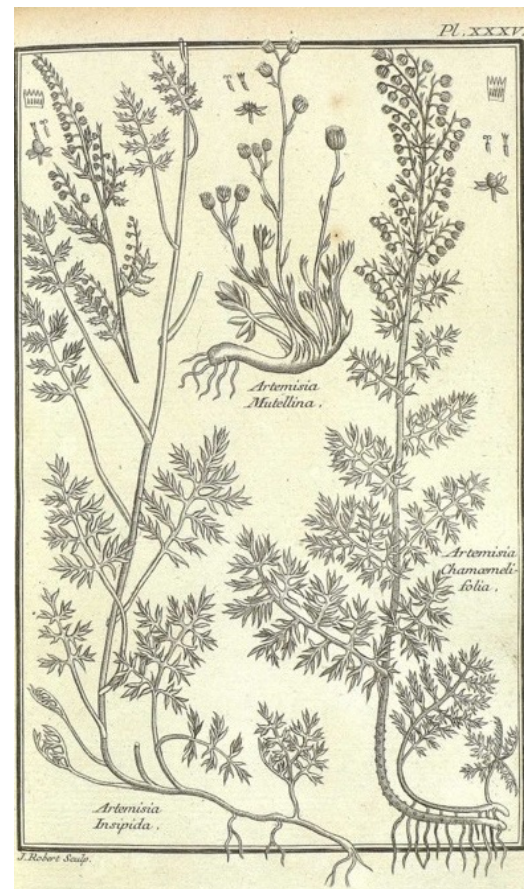
« Les alpins entretenaient les pharmacies de Lyon, de Marseille, e Bordeaux, de Montpellier et même de Paris »

Exemples de remèdes populaires régionaux du XVIII^e au XX^e

- **Les herbes de la Saint Jean** (24 juin) : Armoises, absinthes et achillées
- **Plantain** (*Plantago major*) « soins des morsures d'animaux venimeux et autre inflammations externes »
- **Petit houx** (*Ruscus aculeatus*) : « fébrifuge »
- **Menthes** : « aromatiques, amères, stomachiques et cordiales »
- **Clématites et renoncules** : « bouillies dans l'huile guérissent la gale »
- **Persil** : « les feuilles sont résolutives et guérissent les ecchymoses, ses racines sont apéritives mais son usage fréquent dispose à l'épilepsie et porte le sang à la tête. »

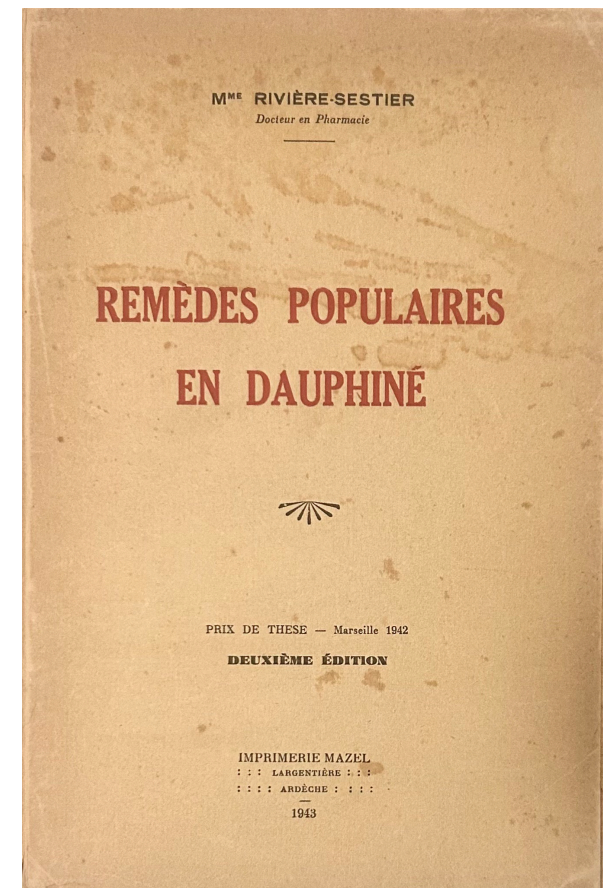
... Indications évoquées depuis D. Villars jusqu'à M. Rivière-Sestier, Dr en pharmacie, figure de l'ethnologie en région Dauphinoise.

Artemisia et herbes de la Saint Jean
(*Artemisia vulgaris*, *A. absinthium*,
Achillea millefolium)
tonique, antiparasitaire...



Histoire des plantes de Dauphiné,
Planche XXXV

Remèdes populaire en Dauphiné
Madeleine Rivière-Sestier



Thèse de pharmacie, 1942
Prix de thèse, impression en 1943

Artemisia genipi

- Traitement pour « *chaud et froid* » lié aux **affections pulmonaires**. « Il faut faire transpirer le malade en le couvrant et en lui donnant une tisane bouillante sucrée au miel avec une liqueur. » M.R-Sestier
- Ces tisanes comportent des infusions de **plantes béchiques** : violettes, tussilage, bourrache, pied de chat, bouillon blanc ou mieux encore de **la vulnéraire des Chartreux** (*Hypericum nummularium*) ou du **génépi** (diverses espèces d'*Artemisia* ou d'*Achillea*).



Hypericum nummularium
Parc naturel
régional de Chartreuse

La vulnéraire des Chartreux est largement utilisée en Chartreuse pour ses vertus toniques, antispasmodiques, et... vulnéraires, Ce qui signifie qu'elle soigne les plaies et blessures. Après un repas, elle peut être consommée en liqueur.

MHNGr.2009.36211
Herbier Dominique Villars
Museum Histoire naturelle
Grenoble



Manon P-Traversaz



MHNGr.1837.27344
Herbier Dominique Villars
Muséum Histoire naturelle
Grenoble



Thé des Alpes

Plusieurs plantes sont ramassées dans les pâturages des hautes régions du Dauphiné :

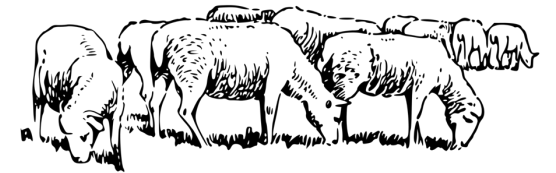


- l'**Alchémille** (*A. alpina*), l'**anthyllide** (*A. vulneraria*) et la **dryade** (*D. octopetala*)
- D'autres espèces aussi comme la crapaudine *Sideritis hyssopifolia*.
- Des tisanes plus « héroïques » encore existent...

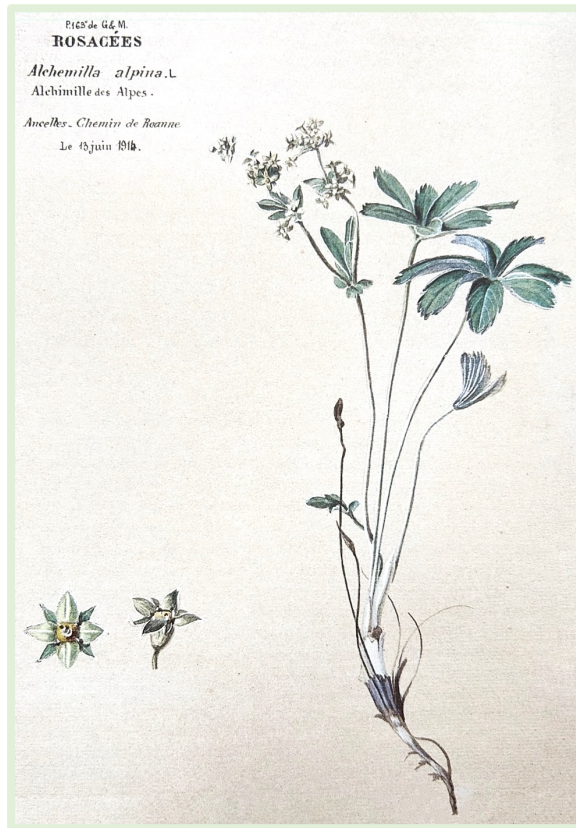
Moutons amateurs de thé ?

Villars observa que les moutons ne s'intéressaient pas à l'**Alchémille**, il ne lui prêta pas de grandes vertus.

Inversement, il s'interrogeait sur les capacités vulnéraires de l'**Anthyllide** car les moutons l'appréciaient...



La dryade est décrite par Villars comme « ayant des pétales d'anémones avec des feuilles de germandrée ». Son emploi se fait en tisane comme astringente et stomachique.



Alchemilla alpina
Planches Deléglisse (1912-1940)



Anthyllis vulneraria
Bulliard (1776)



Dryas octopetala
Illustration Plant Sciences Dep., Oxford

Vipère

Selon le Dr Chabert, il existe un autre remède aux maladies pulmonaires ou « remède le plus vertueux » : l'infusion de carcasses de vipères...

- Les pharmacopées de Lémery indiquent le Dauphiné comme terre privilégiée pour les vipères (alors qu'il n'y sont pas si présents... en atteste la *Tour-sans-venin* sur la route de Villard-de-Lans.) Présenté par Claude Jourdan, *Voyages historiques*, 1695.



Pot à Thériaque - Montpellier,
Fabrique de Jacques Ollivier
Fin XVIIe siècle – début XVIIIe siècle
Hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espéran

- Chaix raconte l'existence d'une chasse à la vipère à l'aide de sifflets aigus, dans les environs du Monestier.
- La vipère était bonne à tout, « remède polychreste » et « alexipharmaque » idéal.
- Le *Dictionnaire botanique et pharmaceutique* (1759) présentait l'usage des serpents comme un « beau secret » capable de guérir. Cœur et foie desséchés étaient des « remèdes très précieux ».



La Thériaque : la poudre de vipère était la base du remède avec + de 50 comp. dont de l'opium : vertus toniques et efficaces contre les poisons et douleurs.
Apportée à Rome par Pompée, + tard complétée par Andromaque, médecin de Néron.



Gravure de serpents
Histoire naturelle, planche 37
Benard Direxit - Vers 1778

Bijoin et Manne



Pl. 395. Mèlèze d'Europe. Larix europæa DC.

Illustration de Mèlèze
Larix decidua subsp. *decidua*, syn.
Larix europæa DC
Atlas des plantes de France (1891)
Amédée Masclaf

Le Bijoin comme panacée

Dans le Dauphiné « *utilisé en cataplasme sur un papier fort et poreux, l'emplâtre est appliqué sur l'endroit douloureux et on peut mélanger le bijoin avec du sucre* » pour faire des pastilles. M.R-S



Le « benjoin » est une résine qui provient de plantes du genre *Styrax*, venant d'Asie du Sud Est. Utilisation en pharmacopée et parfumerie (Ex : Guerlain, *Shalimar*).

Beaucoup utilisaient la Térébenthine de Bordeaux (*Pinus pinaster*) au lieu du bijoin (Pin - *Abies pectinata* ou Mèlèze - *Larix europæa*)

La manne de Briançon

Décrit par Nicolas Chorier puis par Villars.

« *matière blanche concrète, sucrée, douce comme le miel* »
Il avoue n'avoir jamais pu éclaircir « *ses doutes à son sujet* »
s'agissant de comment elle était produite par l'arbre en été.

Résultat du suintement des épines du mèlèze du fait d'écartes thermiques, le suc coagule en petits grains blancs. Utilisé pour son goût sucré plutôt que pour d'autres vertus.



Illustration du *Styrax benzoin*
Medical Botany (1836)
Stephenson et Churchill

Les térébenthines



Mèlèze : de Venise
Sapin : d'Alsace
Pin : de Bordeaux

La fin des années Villars à Grenoble

- Fin des années grenobloises compliquées : 5 février 1794, il donne un discours sur *les Substances végétales qui peuvent servir à la nourriture de l'homme et qui se trouvent dans les départements de l'Isère, la Drôme et les Hautes-Alpes*, Un travail qui lui a été commandé par le Directoire du département des Hautes-Alpes :
- Il présente le nom des plantes que les bergers des Alpes utilisent pour **remplacer la vigne, le blé ou les épinards** ; même, il leur affirme que *“les mousses pourraient être considérées comme une espèce de laine végétale, propre à servir de lit aux républicains, comme elles servent aux Lapons”*
- Difficile de savoir si Villars est sincère ou s'il se moque des sans-culottes citadins, comme l'a interprété Alfred Chabert. Son discours déplût et inspira une chanson...
- Le climat est tendu mais Villars ne sera pas inquiet. Puis, toutes les Écoles centrales sont supprimées en avril-mai 1802. L'Hôpital militaire de Grenoble est fermé l'année suivante. Sans emploi, Villars s'en va pour Gap puis à Strasbourg.
- Chargé de l'entretien du Jardin botanique de l'École de médecine, il dresse un *Catalogue méthodique des plantes du jardin de l'École de Strasbourg* (1807). Il devient doyen de la Faculté de Strasbourg en 1809. Il mourra en 1814.
- Pendant sa période à Strasbourg, il ne décrit aucune plante nouvelle.

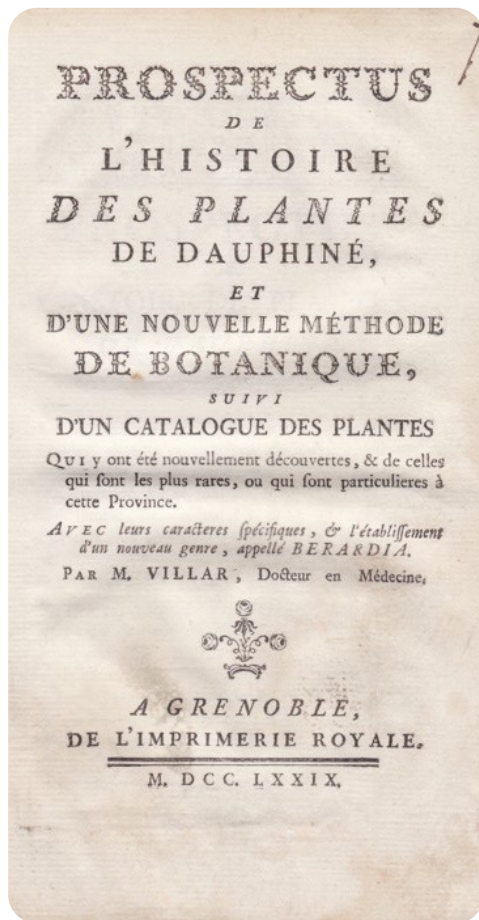
De l'écorce du vert sapin
Il voudrait bien nous faire vivre !
Il veut accaparer le vin
En prétendant qu'il nous enivre.
Nous enlever le gout du pain,
Nous abreuver de jus d'érables,
Nous nourrir de sarments ! Gredin !
Tu nous traites en misérables !
Cré D... ! Nous te racourcirons
Avec la Sainte Guillotine,
Et tout autour nous danserons
En buvant le jus de ta vigne !

Bérardie

Dans une présentation des **plantes « nouvelles »** en 1779 : *Catalogue des plantes les plus rares, nouvelles ou particulières de cette Province, avec leurs caractères spécifiques.* (pp. 15-57).

Une seule fait l'objet d'une plus longue description : la **Bérardie** (pp. 27-30), complétée d'une planche gravée.

En note, il explique avoir dédié cette plante au botaniste dauphinois **Pierre Bérard**. **Espèce protégée (1500 – 3000m)**



*Prospectus de l'Histoire
des plantes de Dauphiné*
Grenoble, Imprimerie Royale, 1779



Berardia subacaulis
Planche XXI
Histoire des plantes de Dauphiné



***Berardia lanuginosa* (Lam.)**
Photos de M.P. Traversaz
& Rolland Douzet



***Berardia lanuginosa* (Lam.)**
MHNGr.1837.27362
Herbier Dominique Villars
Muséum Histoire naturelle Grenoble

Contributions botaniques

Panicaut blanc des Alpes

Espèce protégée, identifiée la première fois au col du Noyer.



Eryngium spinalba Vill. 1779
Rolland Douzet



Eryngium spinalba Vill. 1779
Tome III - Planche XV
Histoire des plantes de Dauphiné



MHNGr.1837.27228
Herbier Dominique Villars
Muséum HN Grenoble

Villarsie faux-nénuphar



Villarsia nymphoides (L.) Vent 1803
Nymphoides peltata (S.G.Gmel.) Kuntze
PL. 331-Flora Batava-Sepp-1800

Contributions botaniques

Gentiane des Alpes

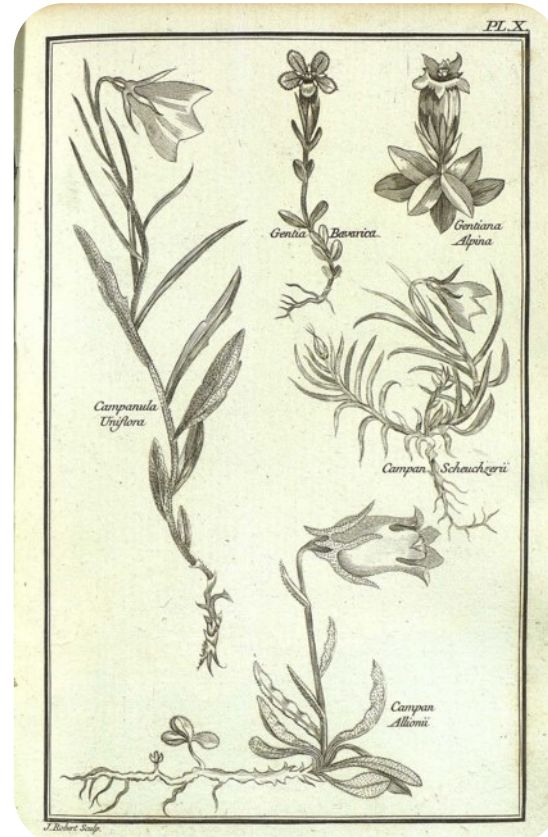
Magnifique fleur bleue, sans tige alors que la gentiane acaule en possède une toute petite.
En pelouses alpines ou subalpines, sur des sols acides, entre 1.500 et 2.600 m.



***Gentiana alpina* Vill. 1779**
Rolland Douzet

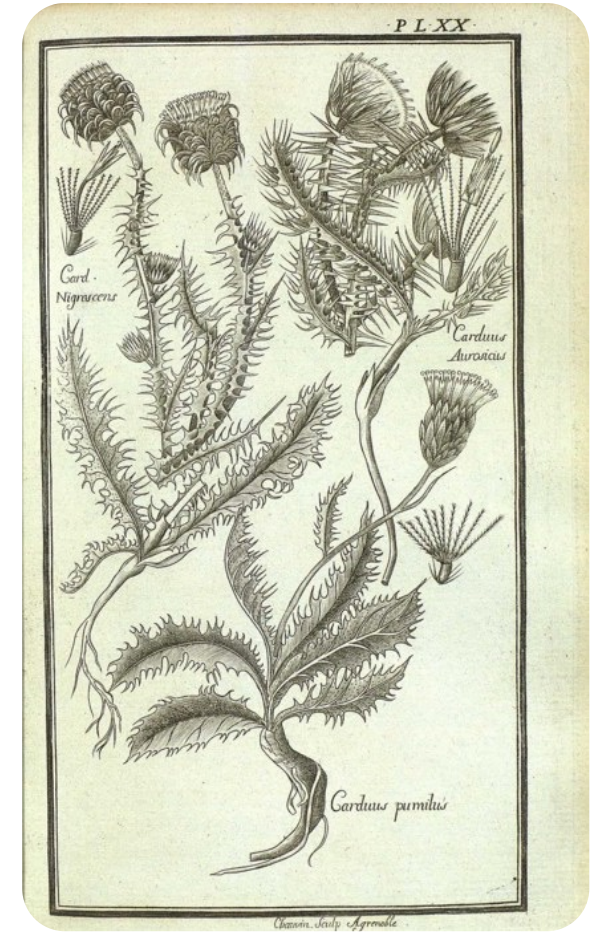


MHNGr.1837.28444
Herbier Dominique Villars
Muséum HN Grenoble



***Gentiana alpina* Vill. 1779**
Tome 3 - Planche X
Histoire des plantes de Dauphiné

Chardon noirissant



***Carduus nigrescens* Vill. 1779**
Tome 3 - Planche XX
Histoire des plantes de Dauphiné

Héritage de Villars

Des espèces singulières

- Il est l'auteur de 50 espèces et le premier auteur de 4 espèces valides de la flore de France. (40 déjà connues des botanistes prélinéens.)
- Quasiment toutes les espèces découvertes par Villars ont été récoltées dans le Dauphiné.



Portrait de D. Villars

Des productions remarquables

- Auteur de **riches herbiers** (Muséum de Grenoble) ... mais aussi des écrits et des manuscrits.
- Des collections exceptionnelles comme *Histoire des plantes de la Grande Chartreuse*, 1775, en parfait état + carnet de notes (1775-76).
- Un **patrimoine historique** + un outil scientifique. Utile pour décrire et classer les espèces et étudier l'évolution des espèces/leurs répartitions.
- Le *Livre de raison*, avec de nombreuses descriptions : actualités, botanique, médecine...



Herbier conservé au Muséum de Grenoble

Un volume de l'herbier relié donné par Dominique Villars à son élève Simon-Jude Honnorat. Herbier réalisé par Dominique Chaix

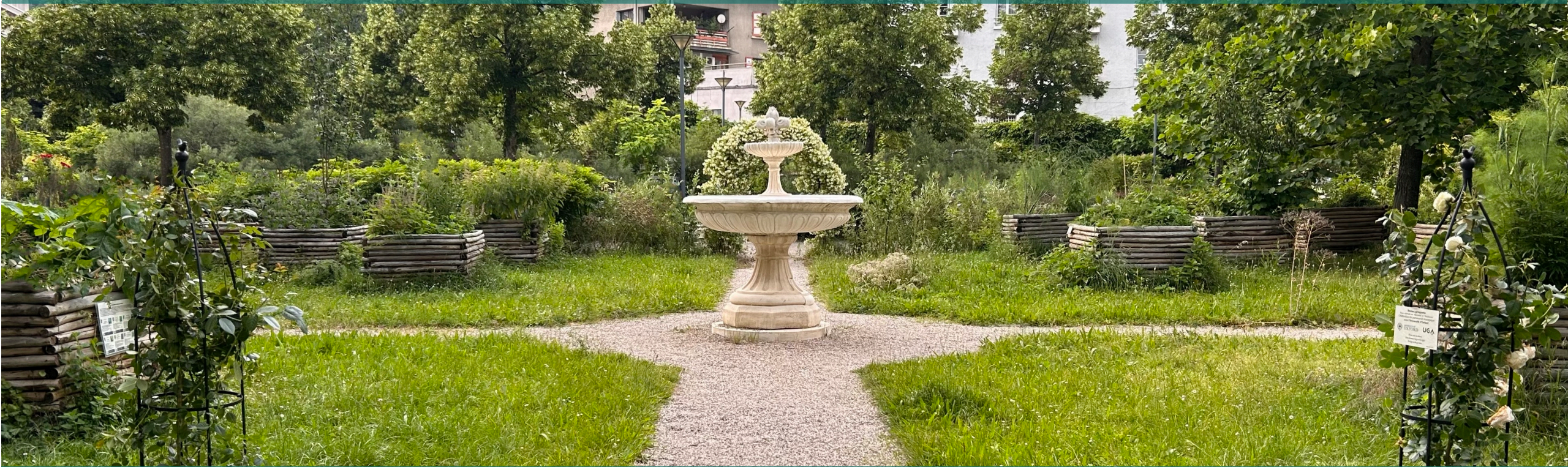
Herbiers - Portail en ligne

<https://collections.museum-grenoble.fr/fr/>

Botanique : + de 3.600 notices
Collection Dominique Villars,
certains types de Casimir
Arvet-Touvet et Constant Chatenier)

Un homme passionné, heureux de partager ses connaissances.

Jardin Botanique Dominique Villars 10 ans déjà !



Genèse et contexte : Suite à la réforme des études de Santé...

⇒ Botanique mise de côté...

⇒ Enseignements transversaux (où se situer ?)

Que faire face à :

- l'obligation de formation des professionnels de santé ?
- la demande des MAC (phytothérapie, aromathérapie) ?

Projet d'un jardin en 2014 :

- lieu d'enseignement
- embellir ce parc
- lieu de ressourcement

Avant les travaux en 2014...

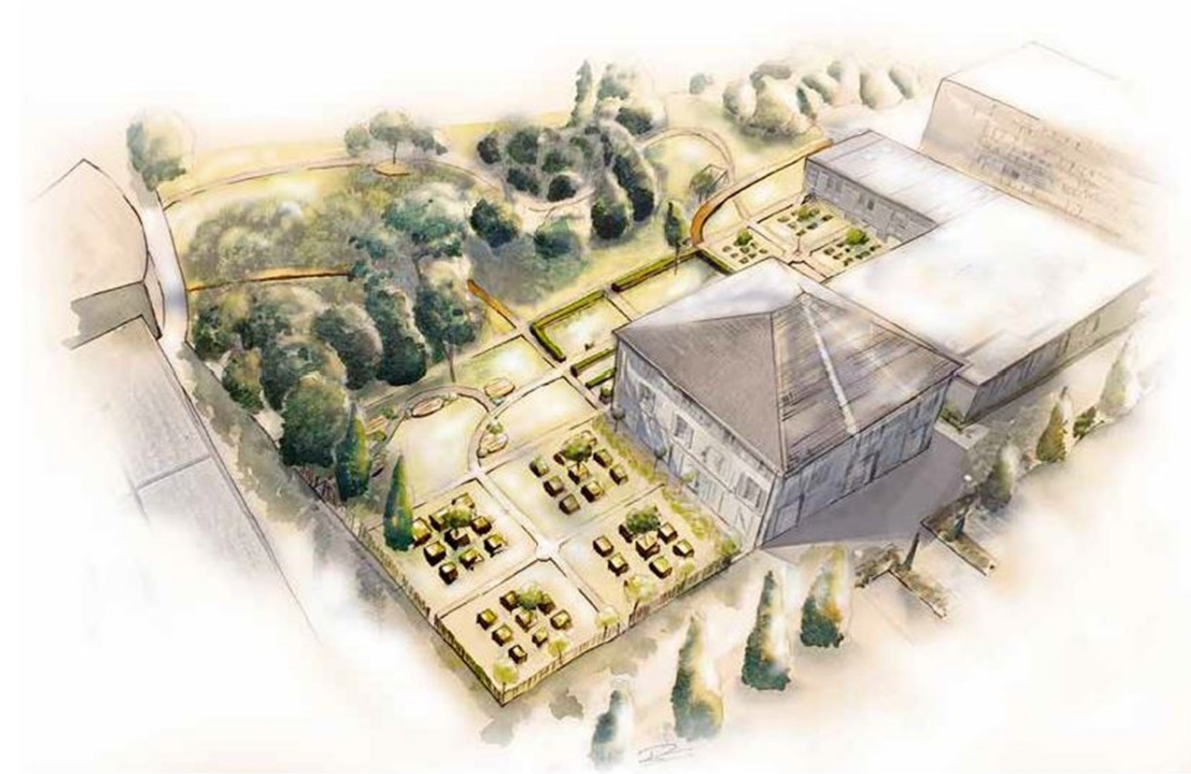


Faire renaître le jardin...



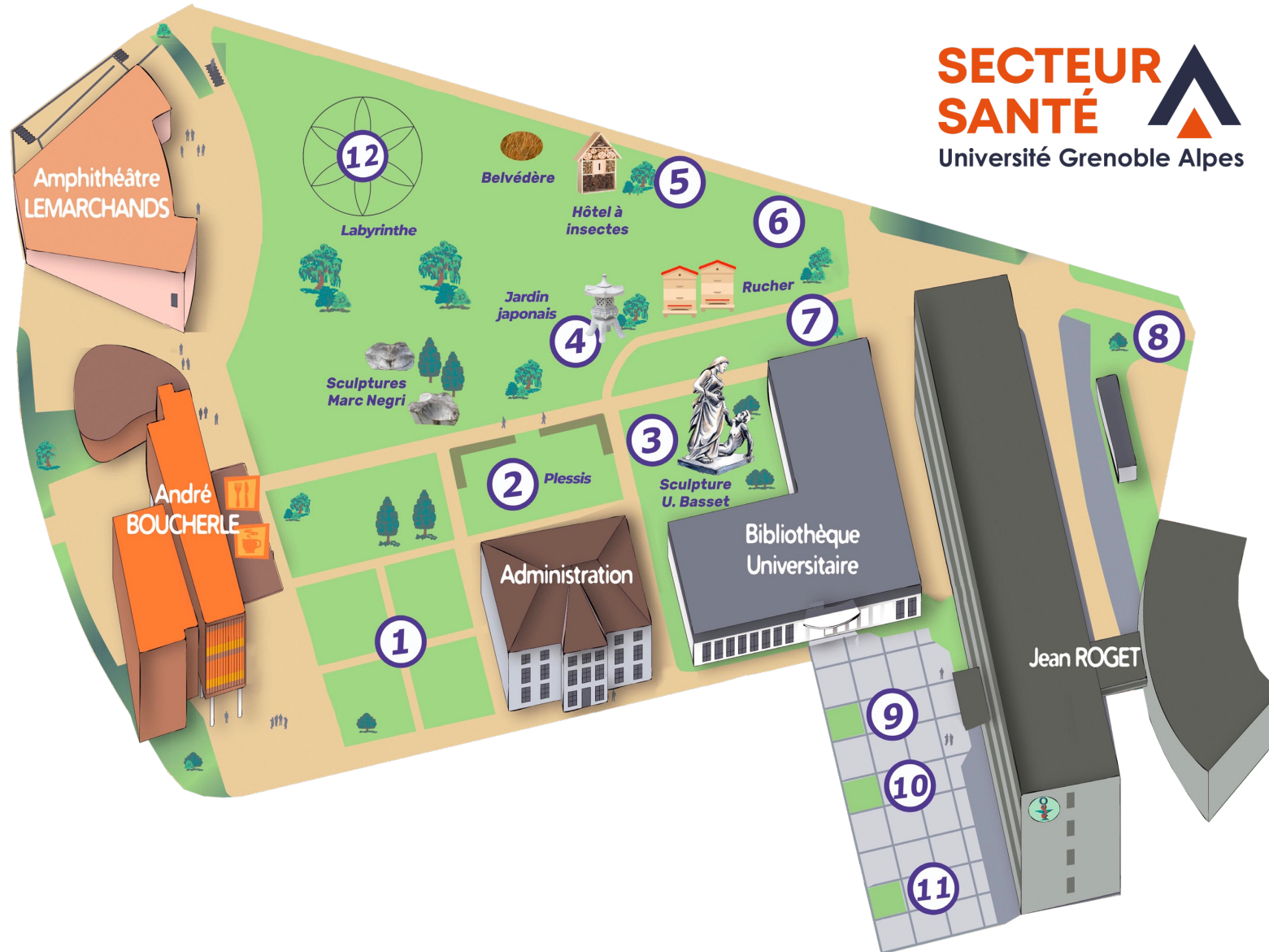
Parisot. Maison de plaisance de la famille de Barral à La Tronche.

Lavis d'encre. XVIII^e siècle. Coll. Musée dauphinois (inv.95.15.153)



En 1786, Gaspard Louis Caze de la Bove, intendant du Dauphiné, achète cette propriété *au nom du Roy* pour y installer le jardin botanique (placé sous la direction de Dominique Villars) et le dépôt de mendicité (auparavant Faubourg St Joseph). Sur cette gravure, nous voyons la maison de maître (actuel bâtiment administratif des Facultés de Médecine et Pharmacie) et son jardin à la française, le cimetière à gauche avec l'église Saint Ferjus détruite plus tard. (Réf. : M. & M. Jacob, "Dominique Villars et les tribulations du jardin botanique de Grenoble". Ed. Un sentier dans la ville, Grenoble, 2014)

Plan du jardin botanique Dominique Villars



2. Jardin des plessis
3. Plantes magiques et tinctoriales
4. Jardin japonais de plantes médicinales (médecine Kampo)
5. Zone des conifères
6. Plantes des sous-bois
7. Zone méditerranéenne
8. Zone biodiversité
9. Jardin médiéval des 4 humeurs
10. Plantes mellifères et médicinales
11. Plantes alimentaires et médicinales

L'origine : Zone A. Boucherle

Plantes par indications thérapeutiques

10 ans déjà... Merci aux étudiants,
amis... et personnels du site santé.
et maintenant l'association des Amis
et plein de projets !



Zone André Boucherle



Plusieurs bacs thérapeutiques et zone des plantes ornementales toxiques :

- Troubles hépatobiliaires
- Diarrhée et constipation
- Troubles digestifs
- Troubles veineux et cardiaques



Plantes ornementales toxiques

Zone Urbain Basset

Beaucoup d'évolutions !

Bacs : ORL, troubles féminins, du sommeil et anxiété, de la peau et phanères, diurétiques et antiseptiques urinaires).

Maintenant zone :
- Plantes magiques
- Plantes tinctoriales



2017 - Un jardin médiéval selon la théorie des quatre humeurs



Bien comprendre l'évolution de la pensée médicale...

Plantation en 2024 : amandier

Nouvelle zone toute proche : réaménagement avec les plantes mellifères et médicinales

Plantes xerophytiques et plantes de sous bois



Zone des plantes xérophytiques

Romarin, lauriers, genévrier sabine, lavandes, thym, hélichryse, cyprès...

Zone de sous-bois

Plantes médicinales : fragon, colchique, sureau, bourdaine, géranium
Plantes toxiques et confusions : muguet, arum, ail des ours, hièble, sceau de Salomon, parisette, viorne, clématite, hellébore, troène...



Etiquetage au jardin

QR code relié au SmartJardin



Jardin Dominique Villars

Angélique

Angelica archangelica L. *Apiaceae*



Ph.Fr. (A)
Ph.Eur.

Propriétés : apéritive, eupeptique (facilite la digestion), carminative, antispasmodique, expectorant (affections bronchiques et rhino-pharyngées), tonique général, anxiolytique (états anxieux, épuisement nerveux)

Parties utilisées : fruit et partie souterraine séchés

Habitats : lieux humides, sols d'alluvions irrigables, frais, bien exposés

Attention : éviter l'exposition prolongée au soleil et aux UV pendant le traitement (plante photosensibilisante)



Plante inscrite aux Pharmacopées française (liste A) et européenne

UGA
Université
Grenoble Alpes



Avant tout usage de plantes médicinales, demandez l'avis de votre médecin ou pharmacien



financé par
IDEX Université Grenoble Alpes

Contact : ufrpharmacie-jardin-dominique-villars@univ-grenoble-alpes.fr

Exemple d'étiquette de plante médicinale



QR code relié au site internet du Jardin Dominique Villars

2024 – Plus de 200 nouveaux étiquetages durables

Biodiversité



Politique de protection de l'environnement :

- phytosanitaires proscrits
- Fauchage raisonné
 - ⇒ diversité florale
 - ⇒ apparition d'orchidées sauvages protégées



- ## Présence d'un rucher et d'un hôtel à insectes :
- ⇒ favorisent les diversités florales et entomologiques



Le rucher



Travail pédagogique sur les ruches (biodiversité, développement durable) avec les classes de primaire et secondaire (Collaboration avec la *Maison de la Science Dauphiné* – **Contrat Idex 2018**)

Rucher entouré de plantes mellifères (collaboration avec le lycée horticole St Ismier) et arrivée des deux ruches en mai 2018 (collaboration avec l'Abeille Dauphinoise)



Jardin japonais de plantes médicinales Kampo

Création en mars-avril 2022

Collaboration avec l'Université de Pharmacie
de Yokohama

+ Conservatoire Takeda, Kyoto – Japon



29 | 2023

Paysages et jardins japonais hors du Japon

Matières premières

Un jardin japonais botanique et médicinal de création récente

Enjeux et ambitions de mise en œuvre à l'Université Grenoble Alpes

A Recently Created Japanese Botanical and Medicinal Garden – Challenges and Ambitions for Its Implementation at the Grenoble Alpes University

Manon Paul-Traversaz, Serge Krivobok et Michel Sève

<https://doi.org/10.4000/paysage.32791>



Bilan du Jardin Dominique Villars



Suite au Contrat IDEX 2018 Rayonnement culturel et social

- **Création d'une formation continue** (pour enseignants SVT) :
Plantes médicinales : de la plante aux substances végétales actives
- **Visites guidées pour les scolaires (de la primaire au lycée) et tout public** :
Initiation : plantes aux médicinales et toxiques, biodiversité, développement durable
- **Jardin associé aux Espaces Naturels Sensibles** (ENS) du fait de son intérêt pédagogique en botanique (décision du Dpt de l'Isère)
- **Création de 4 nouvelles expositions** (pollinisation, plantes, champignons, Japon)
- **Réaménagement du parc** rappelant le jardin à la française présent au 18^e siècle
- **Création d'un jardin de plantes médicinales japonaises** (médecine Kampo) 2022
- **Création d'un jardin 18e siècle au Couvent Ste Cécile à Grenoble** (2023)

Contrat IDEX 2023-24 Rayonnement culturel et social

- **Création d'un labyrinthe végétal pédagogique**

Un jardin botanique d'intérêts

1) Enseignement universitaire

- en Pharmacie : 2^eA., 4^eA. , 6^eA. Officine
- Licence Professionnelle *Sécurité et prévention du Risque alimentaire*
- Formation des sages-femmes et puéricultrices (Phytovigilance)
- D.U. de Phytothérapie/aromathérapie clinique
- D.U. de Nutrition, D.U. d'Ethnobotanique

2) Enseignement scolaire (du primaire au lycée)

- Formation continue (enseignants du primaire)
 - Enseignants du primaire : *Biodiversité végétale*
 - Enseignants du secondaire : *Plantes médicinales : de la plante aux substances végétales actives* (depuis 2018 avec le Dr B. Boucherle)

3) 25 à 30 visites publiques /an

Musées en fête (mai), *Rendez-vous aux jardins* (juin), visites guidées (avril à octobre : personnel de l'UGA, délégation médicale chinoise, personnel du CHU, associations, malades déficients), *Journées du Patrimoine*, *Sciences en fête*

Visites guidées au Jardin Dominique Villars



classes (primaire, collège)

Initiation à la biodiversité
devant le rucher



Lycéens



Associations

Plus de **350** plantes
25 - 30 visites guidées
Plus de **2.500** visiteurs

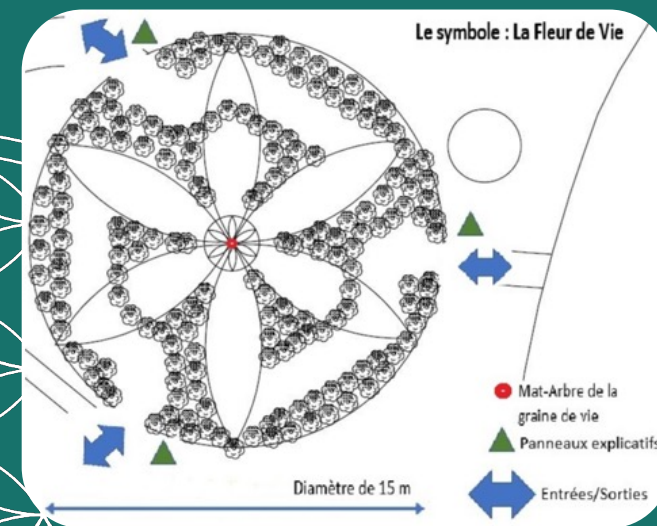


Universitaires et personnel CHU

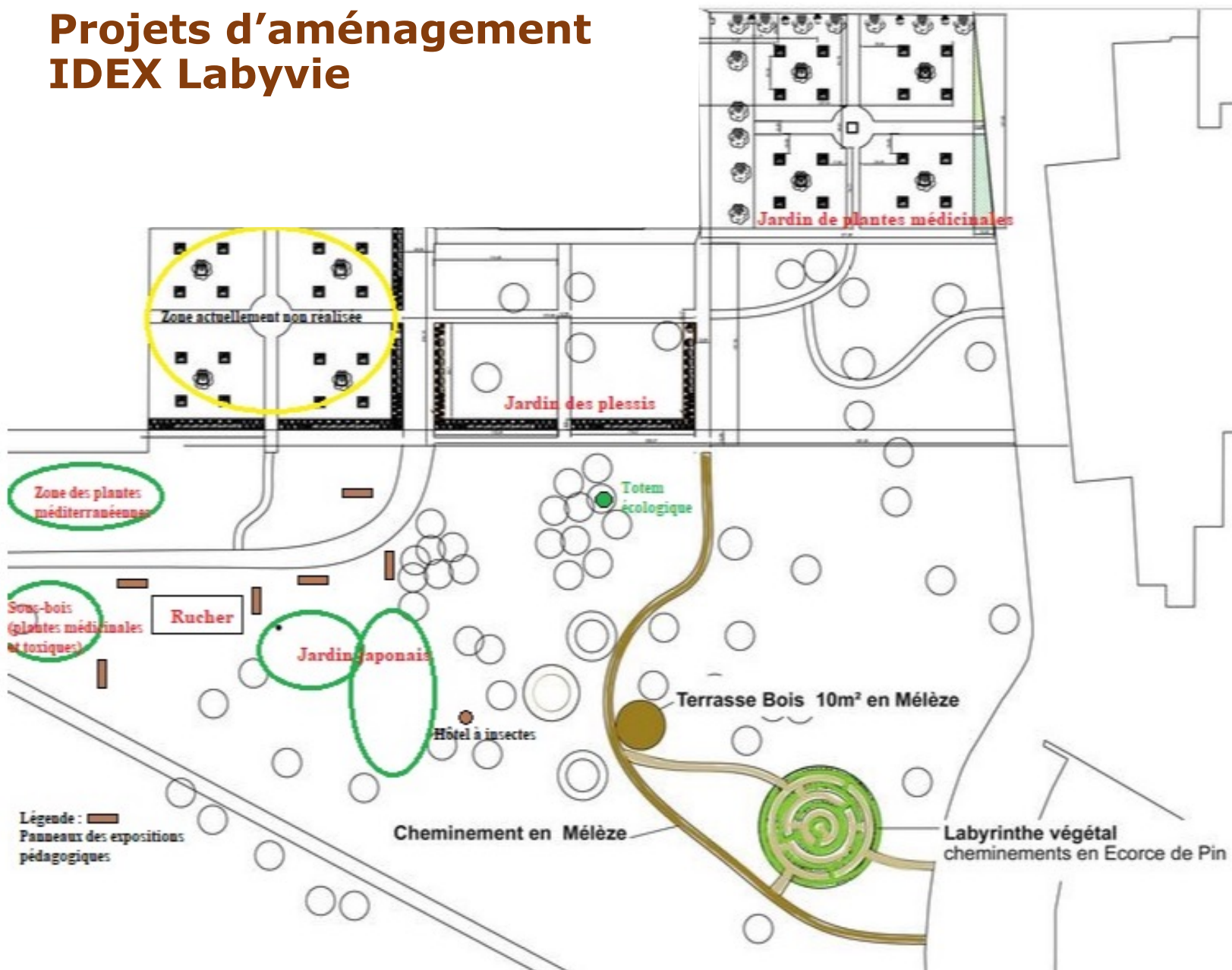
Projet IDEX en cours

Labyrinthe végétalisé 'Labyvie'

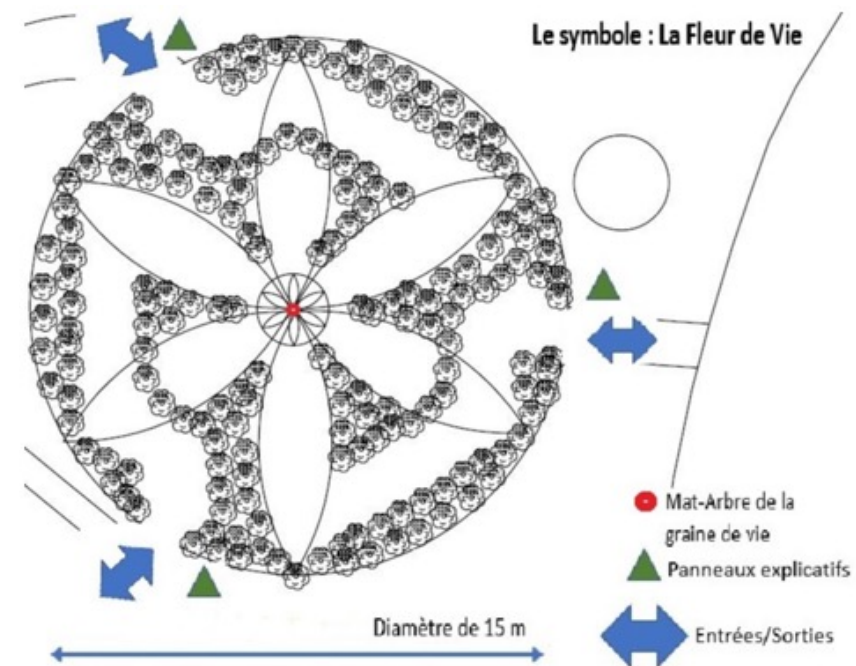
Grand chantier du labyrinthe en cours !
Inauguration à la **rentrée 2024**



Projets d'aménagement IDEX Labyvie



Création d'un labyrinthe végétal pédagogique (3 sentiers)
(Contrat IDEX RSC 2023-24)



L'association des Amis du Jardin : loi 1901

création en 2023

Les membres du bureau (2023-2026)

Dr Serge Krivobok, Président

Dr Xiaofan Song, Vice-Président

Dr Manon Paul-Traversaz, Secrétaire

Dr Aline Mercan, Vice-Secrétaire

Mme Wakiko Tsuboi, Secrétaire adjointe

Pr Michel Sève, Trésorier

Dr Clément Chillet, Coordination des publications

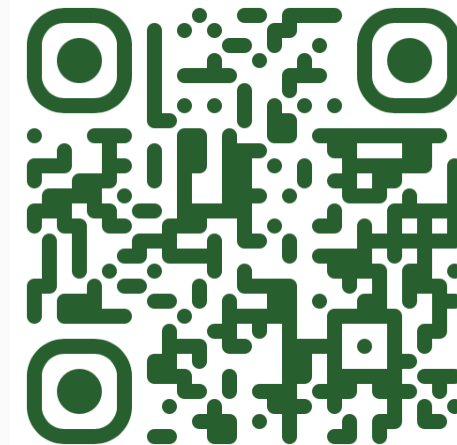


L'association des Amis du Jardin : son site internet www.amisdujardinvillars.fr



Les Amis du Jardin Dominique Villars

[Accueil](#) [Histoire](#) [Sections](#) [Media](#) [Articles](#)
[Evénements](#) [Expositions](#) [Association](#) [Donation](#)
[Partenaires](#) [Accès](#)

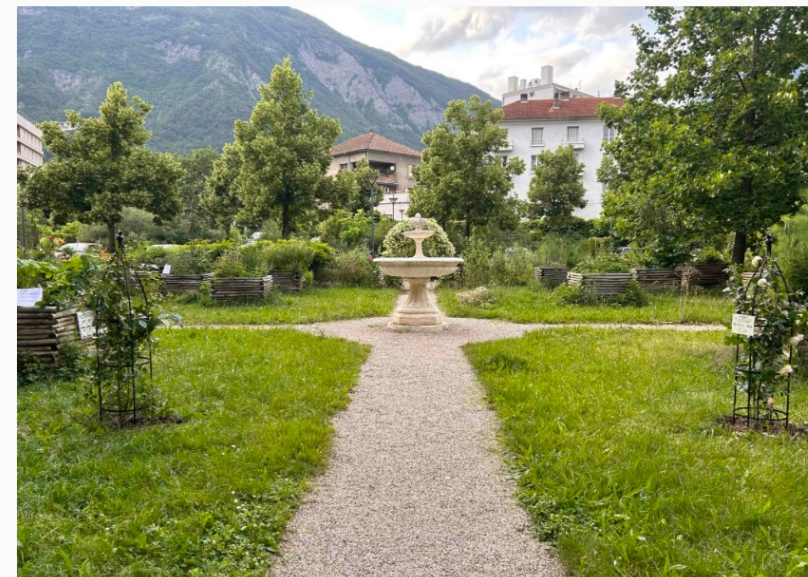


Bienvenue au Jardin

En adhérant à notre association vous soutenez le jardin Dominique Villars dans ses activités. Votre adhésion est précieuse et permet de développer les activités du jardin. Vous soutenez le patrimoine et la biodiversité locale, vous aidez le développement de la culture scientifique et écologique sur le secteur santé de l'[Université Grenoble Alpes](#).

Découvrez l'histoire exceptionnelle du domaine de Saint-Ferjus.

[Histoire du site](#)



- ❑ Inventaire des collections, *index seminum* et valorisation de l'*arboretum* (projet BotAlpes)
- ❑ Projet du **Labyvie** : Réalisation et exposition *Mathématiques et botanique* (printemps 2025)
- ❑ Projet de jardin **IRIS**
Inclusivité, **R**essources, **I**nteraction, **S**ensibilisation
Pour un jardin botanique universitaire pensé pour les personnes en situation de handicap visuel.
- ❑ Projet de jardin **ROCA-BOTA**
ROcaillage, **C**onnaissances, **A**rt & Histoire
Botanique, **O**lfaction, **T**ransmission, **A**ccessibilité
*Un jardin botanique universitaire réinventé,
valorisation patrimoniale et historique au service de la transmission de connaissances.*
- ❑ **Grandes serres** thématiques...